



L'INFLUENCE DU SPORT

LE
RAPPORT
SPORT PUR

Résumé

Introduction

Sport pur est un mouvement national canadien pour le sport et les communautés. Sa mission principale est de servir de catalyseur pour aider le sport à atteindre son plein potentiel à titre d'actif public pour le Canada et la société canadienne et ce, en apportant une contribution importante au développement de la jeunesse, au bien-être des personnes et à la qualité de la vie dans nos collectivités.

La preuve est maintenant faite que les bénéfices du sport s'étendent bien au delà des effets positifs de l'activité physique sur la santé, qui sont eux reconnus depuis longtemps. Un ensemble croissant de rapports de recherche indiquent que le sport dans la communauté a comme rôle fondamental d'être un générateur principal de capital social et de ses bénéfices connexes et ce, à travers un large spectre d'objectifs sociétaux dont l'éducation, le développement de l'enfance et de la jeunesse, l'inclusion sociale, la prévention de la criminalité, le développement économique et le développement durable. Plus important encore peut-être, aucun autre domaine de la vie communautaire n'a fait preuve d'une capacité équivalente à celle du sport de relier autant de jeunes gens à des mentors et des modèles positifs d'adultes, de fournir autant de possibilités de développement positif et de contribuer autant à l'acquisition de compétences déterminantes pour la vie.

Les preuves documentant ces bénéfices sont en train de faire apparaître un nouveau portrait du système du sport dans les communautés canadiennes – celui d'un réservoir important, encore que largement sous-utilisé, de bénéfices publics qui, grâce à un effort délibéré, pourrait être exploité à meilleur escient pour les Canadiens et les Canadiennes. Pour produire ces bénéfices, cependant, le sport que nous pratiquons doit être un sport sain, animé par des valeurs positives; et quand un sport sain est utilisé intentionnellement, celui-ci peut produire des bénéfices encore plus importants.

Le sport dans la communauté est le sport qui est dirigé, organisé, soutenu ou rendu possible par des bénévoles et des institutions de la collectivité.

La recherche indique qu'il s'agit exactement du genre de sport que la vaste majorité des Canadiens et des Canadiennes désirent, comprenant intuitivement qu'il s'agit du sport qui génère les bénéfices les plus importants. Sport pur a pris l'initiative de commander cette recherche afin de fournir des preuves concrètes de ces bénéfices – afin de nourrir de données et d'exemples cette intuition et cette aspiration.

Ce rapport est destiné à permettre aux collectivités, aux décideurs politiques et aux leaders du monde des affaires d'entrevoir l'énorme potentiel qui repose au sein de notre système de sport dans la communauté et d'agir comme catalyseurs de nouvelles approches qui mettront ce potentiel en action au profit des Canadiens et des Canadiennes.

Le sport dans la communauté au Canada

Le sport dans la communauté est le sport qui est dirigé, organisé, soutenu ou rendu possible par des bénévoles et des institutions de la collectivité. Il va du terrain de jeu au podium, depuis la simple partie impromptue aux ligues sportives communautaires et scolaires. Il inclut également les compétitions de haute performance de l'élite sportive.

Il est aussi présent dans pratiquement chaque collectivité au Canada. Il existe 33 650 organismes de sport et de loisir au Canada – 71 pour cent d'entre eux sont locaux. Vingt-huit pour cent des adultes canadiens et 50 pour cent environ des enfants et des jeunes pratiquent directement le sport, tandis que 18 pour cent des Canadiens et des Canadiennes appartiennent à un club, une ligue ou un organisme sportif. Au total, 1,8 million de Canadiens et de Canadiennes agissent comme entraîneurs en sport

amateur tandis que 800 000 y participent à titre d'arbitres ou d'officiels en sport amateur.

5,3 millions de Canadiens et Canadiennes (soit 28 pour cent de tous les bénévoles canadiens) font du bénévolat au sein d'organismes sportifs et récréatifs – soit plus que tout autre secteur.

Le sport dans la communauté est soutenu principalement par les collectivités elles-mêmes et compte essentiellement sur le bénévolat et minimalement seulement sur l'aide gouvernementale. Les organismes de sport et de loisir représentent 21 pour cent du secteur à but non lucratif du Canada, mais mobilisent 28 pour cent (5,3 millions) de tous les bénévoles – soit plus

que tout autre secteur. Soixante-treize pour cent des organismes de sport ne comptent aucun employé rémunéré et, en moyenne, ils reçoivent seulement 12 pour cent de leur financement des gouvernements, comparativement à 49 pour cent pour l'ensemble des organismes bénévoles.

Quatre-vingt-douze pour cent des Canadiens et Canadiennes croient que le sport dans la communauté peut exercer une influence positive sur la vie des jeunes et vient au deuxième rang derrière la famille pour ce qui est de l'influence hautement positive sur la vie des jeunes Canadiens et Canadiennes. Toutefois, le sport dans la communauté est de plus en plus influencé par les valeurs du sport commercial, ce qui a pour effet de saper ses bénéfices, ceux-ci ne pouvant se réaliser pleinement que lorsque le sport est dirigé d'une façon positive et intentionnelle – quand il est accueillant, loyal, plaisant et qu'il favorise l'excellence authentique.

Tel est le sport que les Canadiens et les Canadiennes veulent. Cinquante-sept pour cent des Canadiens et Canadiennes croient que le sport dans la communauté renforce actuellement ces valeurs positives dans une large mesure. Ils sont préoccupés, toutefois, que le sport dans la communauté est en train de devenir trop centré sur l'aspect compétitif et ils croient qu'une action corrective s'impose. Ils se disent aussi préoccupés que trop de gens soient actuellement exclus du sport dans la communauté, alors que 71 pour cent mentionnent le coût comme un obstacle majeur. Ces points de vue démontrent un écart croissant entre les bénéfices positifs que peut procurer le sport, selon les Canadiens et les Canadiennes, et ce qu'ils constatent dans les faits.

Les sections qui suivent présentent le large spectre des bénéfiques publics qui sont à la portée des Canadiens et des Canadiennes si nous agissons délibérément pour combler cet écart en mettant sur pied un système de sport dans la communauté qui soit global, accessible et accueillant et qui s'avère à la hauteur du sport que nous voulons vraiment – le sport pur.

Améliorer la santé et le bien-être

Une bonne santé est fondamentale pour le bien-être de la personne et sa capacité à réaliser son plein potentiel. Elle constitue également un actif économique d'une importance cruciale. Le sport aide les Canadiens et les Canadiennes à être en meilleure santé en répondant aux objectifs suivants :

Accroître le nombre de Canadiens et de Canadiennes actifs – Les Canadiens et Canadiennes adultes qui pratiquent un sport font en moyenne trois heures par semaine d'activité physique surtout modérée ou vigoureuse et sont, en conséquence, susceptibles d'atteindre les niveaux d'activité recommandés qui se sont avérés en mesure de réduire les taux de mortalité dans une proportion allant jusqu'à 30 pour cent.

Endiguer la vague d'obésité chez les enfants – Le manque d'activité physique est une cause d'obésité et 91 pour cent des enfants et des jeunes Canadiens et Canadiennes n'atteignent pas les niveaux recommandés d'activité physique. Les enfants qui pratiquent le sport sont davantage susceptibles d'atteindre ces niveaux que ceux qui n'en font pas; mais même parmi ce groupe, seulement 11 pour cent y arrivent. Il faut consacrer plus d'efforts pour augmenter les taux d'activité, mais les augmentations, même modestes, peuvent aider les enfants et les jeunes en excédent de poids à améliorer leur santé cardiaque et à diminuer leur pression sanguine, en réduisant ainsi certains des effets les plus dommageables de l'obésité sur la santé.

Réduire le fardeau des maladies chroniques – Les gens qui sont actifs sur une base régulière réduisent de façon importante leur risque de maladie cardiovasculaire, de cancer (particulièrement le cancer du sein et le cancer du côlon), le diabète de type 2 (qui apparaît chez l'adulte) et la diminution de la masse osseuse et, plus tard dans la vie, la douleur attribuable à l'ostéoporose.

Améliorer la santé mentale – L'activité physique, au moyen du sport, aide à améliorer l'estime de soi, à réduire le stress et l'anxiété et à soulager la dépression. Chez les patients souffrant de problèmes psychiatriques, il a été démontré que l'exercice physique diminue les symptômes cliniques, spécialement dans le cas de la dépression. Le sport offre aussi des occasions de relations positives, d'amitié et de soutien, qui favorisent la santé émotionnelle.

Promouvoir le vieillissement en bonne santé – L'activité physique par le sport peut aider à prévenir les maladies chroniques, améliorer l'équilibre et la coordination motrice à mesure que les gens vieillissent (ce qui a pour effet de réduire significativement les risques de chute et d'hospitalisation), améliorer la mémoire et l'apprentissage et réduire les risques de perte cognitive dues à la maladie d'Alzheimer et à des attaques bénignes. Le sport offre aussi des possibilités de rapports sociaux pour des Canadiens et Canadiennes plus âgés à risque d'isolement social.

Réduire les coûts des soins de santé – L'absence d'activité physique coûte annuellement aux Canadiens et Canadiennes 1,6 milliard de dollars en coûts directs et 3,7 milliards de dollars en coûts indirects. Accroître la pratique du sport pourrait s'avérer une stratégie rentable pour améliorer la santé des Canadiens et des Canadiennes et pour réduire de façon importante les coûts de santé à l'échelle nationale. Une augmentation des taux d'activité physique de seulement 10 pour cent épargnerait aux

Canadiens et Canadiennes plus de 150 millions de dollars annuellement uniquement pour les seuls coûts directs des soins de santé.

Développer les enfants et les jeunes vers un parcours de vie positif

Le sport peut contribuer à donner aux enfants un départ en santé dans la vie, aider ceux qui ont connu un mauvais départ à se remettre en piste et doter les jeunes de l'information, des habiletés, des ressources personnelles et du soutien social dont ils ont besoin pour franchir avec succès les transitions importantes de l'existence. Toutefois, le sport peut aussi exposer les enfants et les jeunes à des expériences négatives, les décourager de la pratique du sport et souvent entraver leur développement positif.

Dans les sports organisés, le principal facteur qui détermine si les jeunes connaîtront une expérience positive ou négative, réside dans la qualité de l'encadrement et du mentorat offerts par les adultes – parents, entraîneurs, officiels et administrateurs. Les valeurs et les pratiques auxquelles font appel les parents, les entraîneurs et les bénévoles peuvent être puissantes, habilitantes et enrichissantes pour des jeunes gens, ou encore elles peuvent les éloigner du sport pour la vie.

Il y a un écart croissant entre les bénéfices positifs que, selon les Canadiens et Canadiennes, le sport peut procurer à leurs enfants et à leurs communautés et ce qu'ils constatent dans les faits.

Les Canadiens et Canadiennes ont identifié un certain nombre de problèmes sérieux qui affectent le sport dans la communauté : attention trop centrée sur l'aspect compétitif et la victoire, violence, manque ou excès d'engagement des parents, faiblesse de l'encadrement et du leadership, harcèlement, intolérance/racisme, manque d'esprit sportif et blessures. On estime que ces sources de tension contribuent à faire diminuer les taux de participation à mesure que les enfants vieillissent. Des recherches américaines ont démontré que les principales raisons

pour lesquelles les jeunes abandonnent le sport sont les suivantes : ils n'y trouvent plus de plaisir, ils n'ont pas le temps et ils estiment ne pas être assez bons pour jouer. Ces résultats font valoir le besoin d'une enquête comparable sur les expériences sportives des jeunes au Canada, afin de les encourager à continuer à s'investir dans le sport et pour s'assurer qu'ils tirent profit et plaisir de leur expérience.

Au Canada, les attentes de la plupart des parents (70 pour cent) relativement à ce que le sport devrait fournir à leurs enfants, ont été comblées ou dépassées. Toutefois, davantage pourrait être fait pour s'assurer que le sport procure le plus de bénéfices possible. Ces bénéfices sont :

Aider les enfants à apprendre et à se développer par le jeu – Le jeu est l'un des principaux moyens grâce auquel les jeunes enfants explorent le monde et développent leurs aptitudes physiques, cognitives et socioémotionnelles. Des jeux adaptés à l'âge ainsi que l'activité physique peuvent aider les jeunes enfants à acquérir la mobilité, la coordination, la connaissance du monde et d'eux-mêmes, la confiance en soi et les premières habiletés sociales.

Développer la capacité physique et les habiletés motrices – La période de la petite à la moyenne enfance est celle où les enfants acquièrent la force, la coordination et les habiletés motrices nécessaires pour se mouvoir efficacement et avec confiance dans des circonstances physiquement exigeantes. Le sport et l'activité physique peuvent aider les enfants à développer cette base générale d'habiletés motrices et une compréhension générale de la façon dont leur corps se meut.

Maintenir les enfants et les jeunes actifs et en santé – La pratique régulière de l'activité physique durant l'enfance et l'adolescence peut aider : 1) à développer et maintenir une ossature, des muscles et des articulations en santé; 2) à contrôler le poids, développer une musculature sans gras et réduire le tissu adipeux; 3) à prévenir ou retarder le développement d'une tension artérielle élevée et réduire la pression sanguine chez les adolescents souffrant d'hypertension; 4) à diminuer le risque de maladie cardiovasculaire; et 5) à réduire les sentiments d'anxiété et de dépression.

Utiliser le sport pour réduire les comportements à risque pour la santé chez les jeunes– Les jeunes athlètes ont, par rapport aux non-athlètes, plus tendance à manger sainement et être moins pesants et ils sont moins portés à faire usage de tabac et de drogues, à s'adonner à des activités sexuelles ou à s'ennuyer ou être sans espoir. Les sports organisés sont généralement associés à moins de comportements antisociaux, comme porter une arme ou envisager ou tenter de se suicider, tandis que les adolescentes qui pratiquent le sport sont moins susceptibles que leurs pairs non athlètes à s'adonner à des activités sexuelles et/ou à tomber enceintes.

Reconnaître les bénéfices particuliers du sport pour les filles – Les filles profitent particulièrement des effets protecteurs potentiels du sport contre l'ostéoporose, l'anxiété, la dépression, le suicide et la grossesse pendant l'adolescence. De même, la pratique sportive chez les filles est associée fortement à des valeurs en faveur de l'éducation, à un sens aigu du contrôle de leur propre corps et à des sentiments plus généralisés de responsabilisation, d'identité et d'autonomie, qui peuvent les aider à surmonter les normes restrictives liées à leur sexe et à participer plus pleinement à la société.

Favoriser un développement positif des jeunes – Le sport peut aussi contribuer positivement à la formation identitaire de l'adolescent, une étape critique dans la transition de l'adolescence vers l'âge adulte. Les jeunes gens qui pratiquent le sport obtiennent un score significativement plus élevé en matière de confiance en soi que ceux qui n'en font pas et les filles, à cet égard, en profitent encore plus que les garçons. Le sport facilite aussi les amitiés et les relations sociales positives, qui jouent également un rôle important dans la formation identitaire des jeunes.

Améliorer les résultats scolaires – Le sport et l'éducation physique peuvent contribuer à améliorer la fréquentation scolaire des jeunes, leur comportement et leurs résultats scolaires. Il a été démontré que la pratique du sport et de l'activité physique en milieu scolaire a pour résultat des perceptions de soi, sociales et scolaires beaucoup plus saines, tandis qu'une recherche longitudinale réalisée au Royaume-Uni confirme que le sport peut contribuer à l'identification à l'école et aux valeurs scolaires et à l'engagement envers celles-ci.

Enseigner des valeurs positives et des compétences pour la vie – Le sport offre aux jeunes un moyen d'acquérir et d'améliorer un éventail de compétences pour la vie qui peuvent améliorer leurs chances de trouver un emploi, élever le niveau de leur revenu et les rendre plus optimistes et prêts à s'engager comme bénévoles dans la communauté. Le sport peut avoir une influence morale positive quand il favorise les expériences positives, minimise les expériences négatives, responsabilise les jeunes, les traite comme des personnes individuelles et leur enseigne systématiquement et constamment la loyauté et l'esprit sportif.

Prévenir la criminalité chez les jeunes et l'implication dans des gangs – Les jeunes qui pratiquent le sport sont moins susceptibles d'adopter des comportements délinquants et ils enregistrent des taux plus faibles d'arrestations criminelles. Les programmes de sport peuvent aussi offrir aux jeunes une solution de

rechange positive à l'appartenance à des gangs criminalisées. Les programmes de sport destinés à prévenir la criminalité juvénile et l'adhésion à des gangs fonctionnent mieux quand ils sont holistiques, fondés sur des valeurs, responsabilisants et offerts dans le cadre d'un éventail plus large d'activités, en partenariat avec des agences locales de renouveau et d'autres groupes. Les programmes purement récréatifs sont peu susceptibles d'être efficaces.

Fournir des modèles d'adultes positifs – Les modèles d'adultes jouent un rôle important lorsqu'il s'agit de déterminer si les programmes de sport exercent une influence positive ou négative. Les jeunes forment leur caractère, apprennent la loyauté et les principes d'éthique quand les objectifs, les attitudes et le comportement de leur entraîneur ou de leur enseignant sont basés sur l'éthique. Une relation positive constante avec un adulte bienveillant constitue également un facteur de protection important qui aide à développer la résilience chez les enfants et les jeunes et leur permet de mieux gérer les difficultés dans leur vie.

Bâtir des communautés plus fortes et plus accueillantes

Les bénéfices du sport ne se limitent pas aux individus. Le sport peut aussi contribuer à renforcer les collectivités en développant le capital social et en favorisant une plus grande inclusion des groupes marginalisés ou exclus. Ce point de vue est largement appuyé par les Canadiens et Canadiennes; 72 pour cent d'entre eux croient que le sport contribue de façon importante à la qualité de la vie dans leurs communautés.

Le sport est un moyen puissant de promotion de la santé, mais un moyen encore plus puissant de développement du capital social.

Développer le capital social – Le niveau de pratique du sport d'une nation est étroitement associé à son niveau de confiance sociale et de bien-être. Les gens qui pratiquent le sport sont davantage susceptibles de voter, de communiquer avec un représentant élu et de signer une pétition que la moyenne des citoyens. Ils démontrent également des niveaux élevés de confiance sociale, de

confiance dans les institutions et de satisfaction dans la vie. Le sport aide aussi à maintenir la cohésion dans les petites communautés rurales et peut même constituer la dernière infrastructure sociale qui leur reste.

Aider les nouveaux arrivants à s'intégrer plus rapidement au sein de la société canadienne – Une recherche réalisée au Royaume-Uni sur le sport et l'inclusion des réfugiés et des demandeurs d'asile démontre que le sport peut : contribuer à abattre les barrières entre les nouveaux arrivants et la population locale, améliorer les relations parmi les demandeurs d'asile de diverses origines ethniques, et développer leur estime de soi et leur confiance en soi. Le sport est également utile pour créer des liens entre les nouveaux arrivants et les services de soutien de la collectivité.

Favoriser une inclusion plus grande des personnes ayant un handicap – Le sport aide les personnes ayant un handicap à améliorer leur état de santé et leur mobilité en les rendant plus forts, plus souples et mieux coordonnés. En même temps, il leur offre la possibilité de développer leur confiance en soi et leur estime de soi, de développer leurs aptitudes sociales et leurs réseaux sociaux et de devenir plus motivés et autonomes. Le sport aide aussi à modifier les perceptions négatives de la collectivité en mettant l'accent sur les aptitudes des athlètes plutôt que sur leur handicap.

Renouveler la culture autochtone – Une recherche australienne confirme que le sport apporte des bénéfices particuliers aux communautés autochtones en termes de développement de la fierté culturelle, de la cohésion sociale, de l'estime de soi et des compétences transférables parmi les participants et les bénévoles. Les carnivals sportifs peuvent aussi contribuer à réduire la consommation d'alcool et de drogue à court terme et diminuer la violence familiale qui y est associée. Les programmes de sport et de loisir offerts conjointement avec d'autres formes de soutien ont aussi contribué à accroître la fréquentation scolaire et les niveaux de réussite et à réduire l'incidence de la criminalité et du suicide chez les jeunes.

Contribuer à l'économie canadienne

Le sport joue un rôle important dans la vie économique aussi bien que dans la vie sociale des collectivités en créant des emplois, en stimulant le tourisme, en contribuant au renouveau économique du milieu local et en rehaussant les compétences et la productivité en milieu de travail. En 2004, les Canadiens et Canadiennes ont dépensé 15,8 milliards de dollars pour le sport, soit 2,18 pour cent de toutes les dépenses des ménages ou encore 1 963 \$ par ménage. Au Canada, le secteur du sport représente 1,2 pour cent du PIB et fournit 2 pour cent de tous les emplois en procurant du travail à 262 324 Canadiens et Canadiennes.

Accroître le tourisme au moyen des voyages et des événements sportifs – Presque le tiers des voyages touristiques au Canada en 2006 incluaient la participation à des activités sportives ou de plein air. Le Canada accueille plus de 250 000 événements sportifs par année; celles-ci vont des manifestations professionnelles aux jeux multisports amateurs et aux tournois locaux. Toutes ces manifestations génèrent des bénéfices économiques sous forme de dépenses des visiteurs pour l'hébergement, les repas et les boissons, les divertissements et les cadeaux/souvenirs. Les événements de plus grande envergure laissent souvent en héritage des infrastructures sportives de haute qualité et une visibilité internationale entraînant une croissance du tourisme sportif.

Contribuer au développement et au renouveau de l'économie locale – Les équipements sportifs d'une collectivité aident les villes à attirer et à retenir des travailleurs dont le savoir est hautement recherché ainsi que les entreprises qui cherchent à les employer. Le sport peut également améliorer le sort des milieux défavorisés en fournissant de l'emploi et, par le truchement de projets locaux de sport et d'emploi, en aidant les résidents locaux à avoir accès à des possibilités de bénévolat sportif, à la formation et à l'accréditation dont ils ont besoin pour obtenir ces emplois.

Rehausser les compétences et la productivité en milieu de travail – Les employeurs se tournent de plus en plus vers le sport et l'activité physique pour améliorer la productivité dans leur milieu de travail. Les programmes de sport et de conditionnement physique en milieu de travail peuvent réduire le taux annualisé d'absentéisme de 1,6 jour par employé, ce qui se traduit par des économies de main-d'œuvre de 1,1 pour cent par année. Les employeurs accordent aussi beaucoup d'importance aux compétences transférables acquises par les participants et les bénévoles du domaine du sport parce que ces compétences améliorent la performance au travail.

Promouvoir le développement durable

Le sport peut inculquer le respect de l'environnement et le désir de le protéger et fournir une plateforme de mobilisation sociale en faveur de l'environnement, notamment en faisant en sorte que le sport à tous les niveaux apporte une contribution nette à l'environnement, plutôt que de constituer une nuisance, et ce, au moyen des mesures suivantes :

Encourager la sensibilisation à l'environnement et à sa gestion – De nombreux investissements dans le sport dans la communauté sont des investissements dans des espaces verts et leurs utilisateurs deviennent souvent les défenseurs de leur protection, de leur entretien et de leur expansion, tout comme

ceux qui pratiquent les sports dans des régions sauvages se font souvent les avocats de leur protection et de l'utilisation durable des environnements plus éloignés.

Les Canadiens et Canadiennes placent le sport au deuxième rang derrière la famille pour ce qui est de l'influence hautement positive sur la vie des jeunes.

Fournir une plateforme de mobilisation sociale – Les événements internationaux de sport d'élite offrent de puissantes plateformes de promotion de la protection de l'environnement en raison de

leurs vastes publics et de leur rayonnement global. Les athlètes de haut niveau possèdent le même potentiel. De nombreuses organisations internationales sportives et environnementales utilisent ce pouvoir pour élever la sensibilisation à l'environnement et plaider en faveur d'une plus grande durabilité au niveau local aussi bien que global.

Rendre les installations sportives plus durables – Les nouvelles normes plus vertes pour les installations de sport et de loisir, combinées aux efforts pour améliorer la durabilité des installations existantes, fournissent l'assurance que le sport dans la communauté fait sa part pour rendre nos collectivités plus durables et laisser un héritage environnemental positif pour les générations futures.

Conclusion

Les bénéfices du sport dans la communauté invitent les communautés et les décideurs à reconnaître sa valeur en tant qu'actif public d'importance et à accorder une attention et des efforts délibérés à s'assurer que ces bénéfices sont pleinement réalisés pour toutes nos collectivités.

Le sport est un puissant moyen de promotion de la santé, mais un moyen encore plus puissant de développement du capital social, et peut-être le système le plus efficace dont nous disposons, à l'extérieur de la famille, pour proposer aux jeunes des mentors et des modèles d'adultes positifs en même temps que des occasions de développement positif. La réalisation de ces bénéfices requiert toutefois que nous développiions un système de sport dans la communauté accueillant, qui offre le sport que les Canadiens et Canadiennes veulent – un sport qui soit agréable, juste, accueillant et promoteur d'excellence.

Telle n'est pas la fonction du sport à lui seul. Les collectivités locales ont un rôle de premier plan à jouer, avec les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux, qui peuvent contribuer à faire en sorte que toutes les collectivités disposent des infrastructures sportives dont elles ont besoin.

La qualité et l'impact ultime du sport dans la communauté incombent finalement aux individus – athlètes, parents, entraîneurs, administrateurs et bénévoles – dont les idées, les attitudes et les comportements détermineront si nous comblons le fossé entre le sport que nous avons et le sport que nous voulons – ou si nous l'élargissons.

En effectuant délibérément les bons choix, ensemble nous pouvons contribuer à faire en sorte que le sport que nous avons soit le sport que nous voulons – le sport pur – et, de ce fait, que le sport compte pour le Canada.

Téléchargez L'INFLUENCE DU SPORT : le Rapport Sport pur à l'adresse : www.sportpur.ca/rapportsportpur

© Centre canadien pour l'éthique dans le sport, septembre 2008

Auteure : Elizabeth Mulholland est une consultante indépendante en politiques publiques. Elle œuvre dans le domaine des politiques publiques depuis plus de 25 ans à divers titres; elle a notamment occupé successivement les postes de conseillère principale sur le développement social au bureau du premier ministre, directrice des relations gouvernementales pour Centraide Ontario et vice-présidente aux politiques publiques chez Williams Research International.

Publié par : Sport pur est un mouvement national canadien pour le sport et les communautés. Sa mission principale est de servir de catalyseur pour aider le sport à atteindre son plein potentiel à titre d'actif public pour le Canada et la société canadienne et ce, en apportant une contribution importante au développement de la jeunesse, au bien-être des personnes et à la qualité de la vie dans nos communautés.

Pour plus de renseignements ou pour joindre le Mouvement Sport pur, veuillez vous adresser à :

Sport pur
350-955, rue Green Valley
Ottawa (Ontario)
CANADA
K2C 3V4
(613) 521-9533
sportpur.ca

Qu'est-ce que le sport dans la communauté?

- Le sport dans la communauté va du terrain de jeu au podium.
- Il s'agit du sport qui est dirigé, organisé, soutenu ou rendu possible par des bénévoles et des institutions de la collectivité. Il inclut la simple partie disputée par un groupe formé pour l'occasion, jusqu'aux ligues sportives communautaires et scolaires, et les compétitions de haute performance de l'élite sportive.

Une présence dans chaque communauté

- Le sport dans la communauté est présent dans pratiquement chaque collectivité canadienne. Il existe 33 650 organismes de sport et de loisir au Canada, parmi lesquels 71 pour cent agissent à l'échelle locale.
- 28 pour cent des adultes canadiens et environ 50 pour cent des enfants et des jeunes pratiquent directement un sport, tandis que 18 pour cent des Canadiens et Canadiennes appartiennent à un club, une ligue ou un organisme sportif.

Animé et soutenu par des bénévoles

- Le sport communautaire est en majeure partie soutenu par les collectivités mêmes et compte essentiellement sur le bénévolat, alors que l'aide gouvernementale ne représente qu'une partie minimale du soutien.
- Les organismes de sport et de loisir représentent 21 pour cent du secteur à but non lucratif du Canada, mais mobilisent 28 pour cent (5,3 millions) de tous les bénévoles – soit plus que tout autre secteur.
- 1,8 million de Canadiens et Canadiennes agissent comme entraîneurs au sein du sport amateur, tandis que 800 000 y participent à titre d'arbitres ou d'officiels, et 73 pour cent des organismes de sport ne comptent aucun employé rémunéré.
- En moyenne, les organismes de sport et de loisir reçoivent seulement 12 pour cent de leur financement de la part des gouvernements, comparativement à 49 pour cent pour l'ensemble des organismes bénévoles.

Le sport que nous voulons – une force sociale positive

- Les Canadiens et Canadiennes comprennent intuitivement – et la recherche le démontre – que le système de sport communautaire au Canada possède un potentiel unique qui est profondément lié non seulement à la disponibilité du sport communautaire, mais à la qualité de l'expérience sportive elle-même.
- Des études ont démontré que la pleine valeur du sport dans la communauté n'est atteinte que lorsque le sport est dirigé d'une certaine manière, c'est-à-dire quand il est inclusif, loyal, plaisant et qu'il favorise l'excellence authentique. Autrement dit, quand il représente un sport pur.
- Ce que les Canadiens et Canadiennes perçoivent comme étant le bon sport – le sport qu'ils recherchent – est, en fait, le sport qui procure les plus grands bénéfices à leurs familles et aux collectivités. C'est le Sport pur.
- 90 pour cent des Canadiens et Canadiennes croient que le sport dans la communauté exerce une influence positive dans leur vie. Ils le classent au deuxième rang, juste après la famille, dans leur échelle de valeurs, pour ce qui est de l'influence hautement positive sur le développement des jeunes.
- Moins d'un Canadien sur cinq croit que ce potentiel est pleinement réalisé.

L'écart croissant

- De 1992 à 2005, la pratique du sport chez les Canadiens et Canadiennes d'âge adulte a diminué de 45 pour cent à 28 pour cent.
- Les Canadiens et Canadiennes sont préoccupés par le fait que le sport dans la communauté est de plus en plus influencé par les valeurs du sport commercial. Il devient ainsi trop centré sur l'aspect compétitif et trop de gens en sont exclus (71 pour cent mentionnent les coûts comme étant un obstacle très important).
- Les taux de pratique du sport atteignent un sommet entre 10 et 13 ans et déclinent par la suite de façon constante avec l'âge. Selon une enquête sur la jeunesse effectuée en 2003, les principales raisons invoquées par les jeunes pour ne pas pratiquer un sport sont le manque de temps (34 pour cent) et le manque d'intérêt (30 pour cent).
- Dans une enquête Decima de 2002, les répondants ont relevé les points suivants comme étant les problèmes les plus sérieux auxquels faisait face la communauté sportive de nos jours : le harcèlement (38 pour cent), l'intolérance/le racisme (29 pour cent), le manque d'esprit sportif (21 pour cent), les blessures (18 pour cent), l'accent mis sur la victoire/compétition (16 pour cent), la violence (10 pour cent), l'excès d'engagement des parents (10 pour cent), le manque de participation des parents (7 pour cent) et la faiblesse de l'entraînement/du leadership (6 pour cent).
- Ces points de vue démontrent un fossé croissant entre les apports positifs que peut procurer le sport selon les Canadiens et Canadiennes, et ce qu'ils constatent dans les faits.

Comblé le fossé

- Afin de réaliser ces apports positifs, nous devons développer un système sportif communautaire inclusif selon les valeurs de Sport pur, qui offre aux Canadiens et Canadiennes le sport qu'ils veulent. Telle n'est pas la fonction du sport à lui seul. Les collectivités locales ont un rôle de premier plan à jouer, avec les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux.
- Les décideurs sur tous les plans doivent faire le lien entre le sport et les résultats sociaux qu'ils recherchent, en plus d'élaborer des stratégies, des politiques et des programmes qui, de façon délibérée, mobilisent le pouvoir qu'a le sport à atteindre ces objectifs.
- Les gens de sport – athlètes, parents, entraîneurs et bénévoles – doivent reconnaître la valeur du sport pur et travailler activement à faire en sorte que cela devienne le sport qu'ils pratiquent dans leurs communautés.
- Ensemble, ces efforts détermineront si nous comblons le fossé entre le sport que nous avons et le sport que nous voulons, ou si nous l'élargissons.
- Ce rapport est destiné à permettre aux collectivités, aux décideurs politiques et aux leaders du monde des affaires d'entrevoir l'énorme potentiel qui repose au sein de notre système de sport communautaire. Ils peuvent alors agir comme catalyseurs de nouvelles mesures en bâtissant un système de sport communautaire qui soit complet, accessible et inclusif, et qui offre le sport que nous voulons : le Sport pur. Le potentiel du sport profitera ainsi à tous.

Téléchargez L'INFLUENCE DU SPORT : le Rapport Sport pur

www.sportpur.ca/rapportsportpur

Accroître le nombre de Canadiens et Canadiennes actifs

- 51 pour cent des Canadiens et Canadiennes sont physiquement inactifs. L'absence d'activité physique constitue le facteur de risque le plus répandu de maladie cardiovasculaire et, après le tabagisme, la principale cause de décès et d'invalidité. De plus, elle coûte annuellement aux Canadiens et Canadiennes 1,6 milliard de dollars en coûts directs et 3,7 milliards de dollars en coûts indirects.
- On a démontré, d'un autre côté, que le fait d'atteindre les niveaux d'activité recommandés réduisait tous les taux de mortalité dans une proportion allant jusqu'à 30 pour cent. En n'accroissant que de 10 pour cent les niveaux d'activité physique, les Canadiens et Canadiennes épargneraient plus de 150 millions de dollars annuellement uniquement pour les coûts de santé directs.
- Le sport offre un moyen agréable et relaxant d'amener davantage de Canadiens et Canadiennes à pratiquer une activité physique, de modérée à vigoureuse, sur une base régulière. Les adultes canadiens qui restent actifs dans le sport font en moyenne trois heures par semaine d'activité physique, surtout modérée ou vigoureuse et sont, en conséquence, susceptibles d'atteindre les niveaux d'activité recommandés.
- En 2004, environ 80 pour cent des gens interrogés pratiquant un sport considéraient leur pratique comme très importante pour l'amélioration de leur condition physique et de leur santé. Dans la même enquête, plus de 70 pour cent décrivaient l'état général de leur santé comme excellent ou très bon, comparativement à moins de 50 pour cent parmi ceux qui ne prenaient aucune part active dans un sport.

Endiguer la vague d'obésité chez les enfants

- 25 pour cent des Canadiens et Canadiennes d'âge adulte et près de 10 pour cent des enfants âgés de 7 à 13 ans courent actuellement un risque d'invalidité, de maladie et de mort prématurée parce qu'ils sont obèses.
- Entre 2003 et 2006, le nombre d'enfants et de jeunes obèses au Canada a augmenté à nouveau de 35,7 pour cent. Les enfants autochtones sont particulièrement touchés; 55 pour cent des enfants et des jeunes vivant dans les réserves ont une surcharge pondérale ou sont obèses, et cette proportion est de 41 pour cent chez ceux qui vivent à l'extérieur d'une réserve.
- Le manque d'activité physique est une cause de cette obésité. Une proportion de 91 pour cent des enfants et des jeunes au Canada ne répondent pas aux normes canadiennes en matière d'activité physique pour leur groupe d'âge.
- Par contre, les enfants qui s'adonnent une activité physique et à un sport dans un cadre organisé sont plus susceptibles de répondre à ces normes que ceux qui ne le sont pas. Toutefois, même parmi les enfants actifs dans le sport, trop peu atteignent les niveaux cibles d'activité (11 pour cent par opposition à 5 pour cent chez ceux qui ne pratiquent pas de sport).
- Il est nécessaire de consacrer plus d'efforts pour aider les enfants et les jeunes à devenir plus actifs et, à cet égard, le sport constitue une avenue importante.

Réduire le fardeau des maladies chroniques

- L'activité physique joue aussi un rôle important dans la prévention et la gestion de nombreuses maladies chroniques et non transmissibles qui se classent parmi les principales causes de décès et d'invalidité au Canada et représentent une grande proportion de nos dépenses en soins de santé :
- Maladies cardiovasculaires – Les gens qui pratiquent une activité physique régulière risquent moins de subir une crise cardiaque et ceux qui souffrent déjà d'une maladie cardiovasculaire peuvent réduire leur risque de conséquences négatives de plus de 60 pour cent en étant physiquement actifs.

- Cancer – L'activité physique réduit le risque de cancer de 30 pour cent à 40 pour cent par rapport aux gens qui sont moins actifs, et procure des bénéfices particuliers en matière de prévention du cancer du sein et du côlon.
- Diabète – Autant l'exercice cardiovasculaire que l'exercice de résistance peuvent contribuer à diminuer le risque de souffrir du diabète de type 2, particulièrement chez les gens ayant une surcharge pondérale et qui sont, par conséquent, à risque plus élevé. L'exercice peut aussi aider les gens à contrôler leur diabète en stabilisant leurs niveaux de sucre dans le sang.
- Ostéoporose – L'activité physique (particulièrement l'exercice de résistance), combinée avec le calcium et la vitamine D, joue un rôle important dans le développement de la masse osseuse, en ralentissant le taux de perte osseuse et en améliorant la densité osseuse chez les femmes plus âgées (75 – 85 ans), ce qui contribue à prévenir les fractures qui touchent 25 pour cent des femmes nord-américaines ayant passé l'âge de la ménopause.

Améliorer la santé mentale

- La maladie mentale touche un Canadien et Canadienne sur cinq et est intimement liée à l'isolement social, à la pauvre qualité de la vie et à la mortalité accrue ainsi qu'à des coûts économiques et sociaux énormes. La dépression à elle seule représente plus de 5 milliards de dollars annuellement au Canada, tandis que le coût total de la maladie mentale est estimé à 1 056 \$ par personne.
- L'activité physique procure d'importants bénéfices pour la santé mentale : augmentation de l'estime de soi, aide à la gestion du stress et de l'anxiété et soulagement de la dépression. Chez les patients souffrant de problèmes psychiatriques, on a démontré que l'exercice physique diminue les symptômes cliniques, particulièrement dans les cas de dépression.
- Le sport, en tant qu'activité distincte de l'activité physique individuelle, procure également d'importantes possibilités de relations sociales, d'amitié et de soutien, qui contribuent de façon importante et positive à la santé émotionnelle et mentale.

Promouvoir le vieillissement en bonne santé

- Alors que la pratique du sport tend à diminuer avec l'âge, 17 pour cent de tous les Canadiens et Canadiennes de plus de 55 ans pratiquent encore activement un sport.
- L'activité physique aide à améliorer la force, l'équilibre et la coordination à mesure que les gens vieillissent, ce qui réduit le risque de chutes et de blessures, améliore le fonctionnement général et la qualité de la vie et permet aux personnes de demeurer autonomes plus longtemps. De récentes avancées de recherche ont démontré que l'exercice améliore la mémoire et l'apprentissage et réduit le risque de perte cognitive due à la maladie d'Alzheimer et à des attaques bénignes.
- La pratique du sport constitue aussi une importante source de rapports sociaux pour des Canadiens et Canadiennes plus âgés qui risquent davantage de souffrir d'isolement social une fois retraités du marché du travail.
- À l'échelle de la population, des vies en santé plus longues se traduisent par une productivité globale accrue pour la main-d'œuvre du Canada. Cet aspect entraîne des conséquences économiques importantes au moment où notre population continue de vieillir et que plus de Canadiens et Canadiennes atteignent l'âge traditionnel de la retraite.

Téléchargez L'INFLUENCE DU SPORT : le Rapport Sport pur

www.sportpur.ca/rapportsportpur

La plus grande valeur du sport dans la communauté

- Les Canadiens et Canadiennes accordent la plus grande valeur à ce que le sport peut apporter à leurs enfants. Près des deux tiers des Canadiens et Canadiennes déclarent que leurs enfants sont ou ont été impliqués dans le sport.
- Il existe un fort consensus partout au pays selon lequel le sport dans nos communautés se classe parmi les forces les plus positives dans la vie des jeunes d'aujourd'hui, voire davantage que l'école, les amis et les pairs, la religion et la musique/l'industrie du divertissement.
- Les recherches internationales démontrent que le sport peut effectivement contribuer à procurer aux enfants un début de vie en santé, aider ceux qui n'ont pas connu un bon départ à se remettre sur la bonne voie et doter les jeunes de l'information, des compétences, des ressources personnelles et du soutien social dont ils ont besoin pour franchir avec succès les transitions importantes de l'existence.
- Toutefois, le sport médiocre peut exposer les enfants et les jeunes à des expériences négatives, les décourager d'y participer et même nuire à leur développement positif. Le Sport pur cependant a le pouvoir de stimuler la participation, de créer un cadre de développement positif et de procurer des expériences positives.
- Plus de 80 pour cent des Canadiens et Canadiennes croient que la promotion de valeurs positives chez les jeunes devrait être une priorité du sport au Canada, soulignant ainsi l'importance d'orienter le sport dans la bonne direction.
- 70 pour cent des parents canadiens estiment que leurs attentes quant à ce que le sport devrait fournir à leurs enfants ont été comblées ou dépassées. Toutefois, on pourrait faire davantage pour s'assurer que le sport procure le plus de bénéfices possible.

Aider les enfants à apprendre et à se développer par le jeu

- Les premières années – de 0 à 6 ans – sont très importantes pour le développement du cerveau des enfants, avec des périodes favorables au développement des aptitudes clés qui leur permettront d'apprendre et de fonctionner plus tard dans la vie.
- Le jeu – structuré ou non structuré – est l'un des principaux moyens grâce auquel les jeunes enfants explorent le monde, développent leurs aptitudes physiques, cognitives et socio-émotionnelles et tirent le meilleur parti de ces occasions de développement.
- Alors que le sport compétitif est beaucoup trop complexe pour de très jeunes enfants, des jeux adaptés à l'âge ainsi que l'activité physique aident les jeunes enfants à acquérir la mobilité, la coordination, la connaissance du monde et d'eux-mêmes, la confiance en soi et les premières habiletés sociales.
- En 1998-1999, on estimait à 87 pour cent le nombre des enfants canadiens âgés de 4 à 15 ans qui participaient à des activités organisées à l'extérieur de l'école. Parmi les enfants âgés de 4 à 9 ans, ceux qui participaient à des activités, particulièrement les sports, avaient tendance à éprouver moins de difficultés en lecture ou en mathématiques que ceux ne participant que rarement ou jamais.

Développer la capacité physique et les habiletés motrices

- La période de la petite à la moyenne enfance est celle où les enfants acquièrent la force, la coordination et les habiletés motrices nécessaires pour se mouvoir efficacement et avec confiance dans des circonstances physiquement exigeantes. Le sport et l'activité physique peuvent aider les enfants à développer ce fondement général d'habiletés motrices et une compréhension de base de la façon dont leur corps se meut.
- Des activités sportives adaptées à l'âge, et des jeux comprenant une activité physique et mettant l'accent sur les habiletés et l'expression plutôt que sur la compétition et les stratégies d'équipe, sont parfaits à cet égard pour des enfants de moins de 12 ans.
- À mesure que les enfants vieillissent, les stratégies d'équipe et la compétition peuvent être introduites et le sport, être utilisé pour accroître le développement d'habiletés motrices et d'habitudes spécialisées et pour améliorer la créativité, l'attention, l'équilibre, la coordination, l'agilité, la force, l'endurance et le savoir. Les études démontrent que ce doit être du bon sport; le Sport pur.

Maintenir les enfants et les jeunes actifs et en santé

- Les enfants et les jeunes qui ne sont pas suffisamment actifs physiquement ont tendance à être plus exposés à souffrir d'obésité, de diabète de type 2, de maladies cardiovasculaires, d'invalidité et d'habiletés motrices insuffisantes.
- La pratique régulière d'activités physiques durant l'enfance et l'adolescence peut :
 - développer et maintenir une ossature, des muscles et des articulations en santé;
 - contrôler le poids, développer une musculature sans gras et réduire le tissu adipeux;
 - prévenir ou retarder le développement d'une tension artérielle élevée et réduire la pression sanguine chez les adolescents souffrant d'hypertension;
 - diminuer le risque de maladie cardiovasculaire;
 - réduire les sentiments d'anxiété et de dépression.

Utiliser le sport pour réduire les comportements à risque pour la santé chez les jeunes

- Même si les athlètes courent plus de risque de se blesser accidentellement que les non-athlètes, ils sont davantage portés à manger sainement et à être moins pesants et moins susceptibles de faire usage de tabac et de drogues, à s'adonner à des activités sexuelles ou à s'ennuyer ou à être sans espoir.
- Les programmes de sport peuvent aussi servir de plate-forme pour renseigner les jeunes gens sur le VIH/SIDA et autres risques pour la santé, pour les munir d'information, de savoir-faire et de modèles véritables capables de les aider à se protéger eux-mêmes en adoptant des comportements correspondant à un style de vie sain. Des athlètes de haut niveau et des entraîneurs locaux qui représentent des valeurs et des comportements positifs peuvent jouer un rôle important à cet égard.
- La pratique de sports organisés est généralement associée à moins de comportements antisociaux, comme porter une arme ou envisager ou tenter de se suicider, et à moins d'actes de violence. Toutefois, la pratique de sports de contact hautement compétitifs peut, dans certains cas, provoquer un excès d'anxiété, d'agressivité et de comportements violents.

- Ces cas semblent être en très grande partie le fait de parents et d'entraîneurs qui mettent trop l'accent sur la victoire et laissent voir, directement ou indirectement, qu'un comportement agressif est un moyen acceptable de remporter la victoire. Ce fait souligne l'importance de s'assurer que ceux qui sont engagés dans le sport renforcent les valeurs positives du sport pur plutôt que les valeurs négatives sur la patinoire et l'aire de jeu.

Bénéfices du sport pour les filles

- Les filles bénéficient particulièrement du potentiel d'effets protecteurs du sport contre l'ostéoporose, l'anxiété, la dépression, le suicide ainsi que l'activité sexuelle et les grossesses pendant l'adolescence.
- La pratique du sport chez les filles est aussi fortement liée à des valeurs favorables à l'éducation, à un sens plus aigu de contrôle de leur propre corps et à des sentiments plus généralisés de responsabilisation, d'identité et d'autonomie qui peuvent les aider à surmonter des normes restrictives fondées sur le sexe et à participer plus équitablement à la vie de la collectivité.
- La pratique du sport peut aussi contribuer à ébranler des stéréotypes sexuels traditionnels concernant les aptitudes scolaires; des études ont démontré que la pratique du sport chez les filles est liée à une performance améliorée en sciences et en mathématiques.

Favoriser un développement positif des jeunes

- Le sport peut aussi contribuer positivement au processus de formation identitaire de l'adolescent, une étape critique de la transition de l'adolescence à l'âge adulte. Les jeunes gens qui pratiquent un sport ont une marque beaucoup plus élevée en matière de concept de soi que ceux qui n'en font pas; les filles en retirent d'ailleurs davantage de profit que les garçons à cet égard.
- Le sport facilite les amitiés et les relations sociales positives, lesquelles jouent aussi un rôle important dans la formation identitaire des jeunes.
- Une recherche qui a suivi à la trace des jeunes de 12 à 15 ans a démontré l'existence d'un lien entre la participation régulière à des activités sportives et une estime de soi plus élevée ainsi qu'une meilleure santé. Les jeunes qui n'avaient que rarement ou jamais participé à des sports organisés avaient plus tendance à indiquer une estime de soi plus faible et à éprouver des difficultés avec les amis.
- Les jeunes qui participaient régulièrement depuis des années à des activités sportives organisées étaient plus susceptibles d'indiquer qu'ils estimaient important d'exprimer leur opinion et qu'en regardant vers l'avant sur un horizon de cinq ans, ils avaient de meilleures perspectives d'avenir personnelles.
- Dans une enquête d'Ipsos-Reid de 2003 sur les Canadiens et Canadiennes âgés de 12 à 21 ans, les répondants ont indiqué que la pratique des sports :
 - avait amélioré leur santé (99 pour cent);
 - les avait aidés à se faire des amis (87 pour cent);
 - avait amélioré leur perception d'eux-mêmes (85 pour cent);
 - les avait aidés à réussir à l'école (58 pour cent);
 - les avait aidés à devenir plus actifs au sein de leur famille (54 pour cent).

Améliorer les résultats scolaires

- Le sport et l'activité physique jouent un rôle important dans la vie scolaire en aidant les jeunes à améliorer leurs niveaux de réussite scolaire, leur comportement, leur assiduité, leur santé et leurs habiletés sociales.
- À court terme, l'exercice physique provoque, chez les enfants et les jeunes, un état de relaxation marqué par une amélioration de la concentration, un accroissement de la créativité et de la mémoire, une meilleure capacité de résoudre des problèmes et de remplir sa tâche ainsi qu'une amélioration de l'humeur. Dans un contexte scolaire, de tels effets entraînent un meilleur environnement d'apprentissage et une plus grande ouverture des enfants au fait d'apprendre.
- La participation à des activités physiques à l'école a démontré qu'elle peut entraîner des concepts de soi beaucoup plus sains à l'échelle sociale et scolaire, et une recherche longitudinale réalisée au Royaume-Uni confirme que le sport peut contribuer à aider l'élève à s'identifier à l'école et aux valeurs scolaires ainsi qu'à s'engager envers celles-ci.

Enseigner des valeurs positives et des compétences pour la vie

- Le sport offre aux jeunes gens un moyen d'acquérir et d'améliorer un éventail de compétences pour la vie, qui sont susceptibles d'augmenter leurs chances de trouver un emploi, d'élever le niveau de leurs revenus et de les rendre plus optimistes et prêts à s'engager comme bénévoles dans la collectivité.
- Une recherche entreprise par l'Organisation internationale du travail a constaté que des programmes de sport bien conçus aidaient les jeunes à acquérir de nombreuses compétences de base pour l'emploi, ainsi que des aptitudes axées sur l'éthique auxquelles les employeurs accordent une valeur particulière comme le bénévolat, la prédisposition au travail d'équipe et à la consolidation d'équipe, la tolérance et l'acceptation des règles.
- Bien que la mesure selon laquelle le sport peut spécifiquement faire progresser le développement moral et la formation du caractère fasse encore l'objet de débats, la plupart des chercheurs conviennent que, même si les aptitudes à la pratique du sport ne confèrent pas en soi quelque bénéfice moral et que les expériences sportives varient largement, les interactions sociales liées à la pratique du sport comportent effectivement le pouvoir d'influer sur le développement moral.
- Le sport a le pouvoir d'exercer une influence morale positive lorsqu'il s'agit de sport pur. Il favorise des expériences positives, minimise les expériences négatives, responsabilise les jeunes, les traite comme des personnes individuelles et leur enseigne le jeu franc et l'esprit sportif de façon systématique et constante.

Prévenir la criminalité juvénile et l'implication dans des gangs

- La recherche sur la participation des jeunes à des gangs criminalisés a révélé que l'absence d'un modèle d'adulte positif constitue le meilleur indicateur de l'adhésion à un gang et un facteur clé de différenciation entre ceux qui font partie d'un gang et ceux qui n'en font pas partie.
- Les jeunes qui pratiquent un sport sont moins susceptibles d'adopter des comportements délinquants et ils ont des taux plus faibles d'arrestations criminelles. Cette relation a tendance à être plus forte parmi les jeunes de milieux défavorisés et les athlètes évoluant dans le sport mineur.
- Les programmes de sport destinés à prévenir la criminalité juvénile fonctionnent mieux quand ils sont holistiques, fondés sur des valeurs, responsabilisants et offerts dans le cadre d'un éventail plus large d'activités, en partenariat avec des agences locales de renouveau et d'autres groupes locaux. Les programmes purement récréatifs ne sont guère susceptibles d'être très efficaces.

- Les recherches internationales ont montré que les activités après l'école, dont le sport, combinées à d'autres mesures d'incitation à la réussite scolaire, peuvent encourager les adolescents de milieux défavorisés à terminer leurs études secondaires, réduire les arrestations de jeunes dans une proportion allant jusqu'à 71 pour cent et accroître la fréquentation scolaire postsecondaire de 26 pour cent.

Fournir des modèles d'adultes positifs

- Une relation positive constante avec un adulte bienveillant constitue un facteur de protection important qui aide à développer la résilience chez les enfants et les jeunes et leur permet de mieux gérer les difficultés dans leur vie.
- Les modèles d'adultes constituent l'un des principaux bénéfices que le sport offre aux jeunes gens et jouent un rôle essentiel lorsqu'il s'agit de déterminer si les programmes de sport exercent une influence morale positive ou négative. Les jeunes forment leur caractère et acquièrent des notions de franc jeu et des principes d'éthique quand les buts, les attitudes et le comportement de l'entraîneur ou de l'enseignant sont éthiques et reflètent les principes de Sport pur.
- Les adultes concernés – parents, entraîneurs, officiels et administrateurs – déterminent le caractère positif ou négatif de l'expérience que vivront les jeunes, ainsi que la qualité de l'encadrement et de l'entraînement et du mentorat. Les valeurs et les pratiques auxquelles font appel ces adultes peuvent être puissamment habilitantes et enrichissantes pour les jeunes gens, ou elles peuvent les dégoûter du sport à tout jamais.
- Les Canadiens et Canadiennes ont établi un certain nombre de problèmes sérieux du sport communautaire : accent mis sur la victoire/compétition, violence, excès d'engagement ou manque de participation des parents, faiblesse de l'entraînement et du leadership, harcèlement, intolérance/racisme, manque de jeu franc et blessures. Ces sources de tension peuvent contribuer à diminuer les taux de pratique du sport à mesure que les enfants vieillissent.
- Une enquête américaine a démontré que les raisons principales pour lesquelles les jeunes cessaient de pratiquer le sport étaient qu'ils n'y éprouvaient plus de plaisir, n'avaient plus le temps et ne croyaient pas être suffisamment bons pour jouer. Une recherche comparable sur les expériences sportives des jeunes au Canada s'avère nécessaire pour s'attaquer à la diminution des taux de participation et s'assurer que les jeunes retirent le maximum de bénéfices de leurs expériences sportives.
- Une augmentation des taux d'activité physique de 10 pour cent seulement épargnerait aux Canadiens et Canadiennes plus de 150 millions de \$ annuellement uniquement pour les seuls coûts directs des soins de santé.
- Tous ces résultats de recherche nous portent à croire que, quand le sport est fondé sur les valeurs de Sport pur – le plaisir, l'équité, l'excellence et l'inclusion – les bénéfices sont énormes.

Téléchargez L'INFLUENCE DU SPORT : le Rapport Sport pur

www.sportpur.ca/rapportsportpur

Contribuer à la qualité de la vie dans les communautés

- Les bénéfices du sport ne se limitent pas aux personnes. Le sport peut aussi contribuer au renforcement des collectivités en développant le capital social et en favorisant une plus grande inclusion des groupes marginalisés ou exclus.
- Ce point de vue est partagé par 72 pour cent des Canadiens et Canadiennes qui croient que le sport est un facteur clé qui contribue à la qualité de vie au sein de leurs collectivités.
- Interrogés sur les façons précises grâce auxquelles le sport contribue à leur qualité de vie, plus de 85 pour cent des Canadiens et Canadiennes sondés par le Conference Board du Canada indiquent la capacité du sport à :
 - fournir un lieu où les gens peuvent se rencontrer et interagir;
 - encourager les gens de divers horizons à travailler et à jouer ensemble;
 - procurer à la collectivité des possibilités de bénévolat;
 - enseigner aux gens la responsabilité et le respect des autres et de la propriété d'autrui;
 - amener des gens de tous les âges à participer activement à la vie de leurs collectivités;
 - proposer aux gens un but à atteindre;
 - fournir aux familles des occasions de mieux se connaître les unes les autres; et
 - aider à prévenir la criminalité juvénile.

Développer le capital social

- Le sport peut aider à réunir les gens et les collectivités, créer un sens communautaire, encourager la citoyenneté active et favoriser la confiance, la réciprocité et un sens de la sécurité parmi les membres de la collectivité. Réunis, ces éléments constituent le *capital social* de toute collectivité.
- Les endroits où le capital social est plus développé sont généralement plus sécuritaires, mieux gouvernés et plus prospères que les endroits où il l'est moins, et les gens qui jouissent d'un plus grand capital social sont susceptibles d'être plus heureux, d'avoir une meilleure santé, de vivre davantage en sécurité et dans un milieu où il y a plus de travail que les gens qui en ont moins.
- Des recherches internationales ont révélé que le niveau de participation au sport d'une nation est étroitement lié à ses niveaux de bien-être et de confiance en la société. Les personnes qui pratiquent un sport sont plus susceptibles de voter, de communiquer avec un élu et de signer une pétition que le citoyen moyen. Elles font preuve de niveaux plus élevés de confiance envers la société et les institutions et démontrent plus de satisfaction dans la vie, et elles sont plus susceptibles d'exprimer l'avis que l'immigration enrichit la vie culturelle d'une nation.
- Une recherche australienne indique que les résidents de petites collectivités rurales estiment que le sport peut aussi contribuer à maintenir ensemble leur collectivité, en favorisant la confiance, la cohésion, la fierté et la loyauté. Dans certains cas, les clubs sportifs constituent la dernière infrastructure sociale dans des municipalités rurales en déclin.

- Parce que le sport peut aider des personnes à améliorer leurs capacités et à s'inscrire dans des réseaux sociaux plus larges, il constitue un moyen important d'édification de collectivités plus inclusives. Cet aspect comporte des implications importantes pour de nombreux groupes dans la société canadienne qui, actuellement, ne participent pas pleinement à la vie sociale, économique et culturelle du Canada.

Aider les nouveaux arrivants à s'intégrer plus rapidement au sein de la société canadienne

- Les preuves sont claires selon lesquelles les nouveaux arrivants au Canada éprouvent plus de difficultés à s'intégrer à leurs nouvelles collectivités et au marché du travail canadien que leurs prédécesseurs d'il y a 20 ans.
- Une recherche effectuée au Royaume-Uni sur le sport et l'inclusion des réfugiés et des demandeurs d'asile a démontré que le sport pouvait aider à éliminer les barrières entre les demandeurs d'asile/réfugiés et les populations d'accueil locales, améliorer les relations entre les demandeurs d'asile et les réfugiés de diverses origines ethniques et développer leur estime de soi et leur confiance en soi.
- Le sport est également utilisé avec succès pour mettre en communication des nouveaux arrivants avec d'importants services et ressources de soutien tels que les centres de santé, les programmes de loisirs, les cours d'anglais langue seconde, les services de garde et les universités locales.
- L'Ontario Council of Agencies Serving Immigrants a inclut le sport et les loisirs comme des outils importants d'intégration des jeunes immigrants et a élaboré un modèle inclusif pour les loisirs à l'intention des jeunes immigrants et réfugiés dans le but de servir de base à des partenariats entre des organismes de sport et de loisir et des agences de services aux immigrants.

Favoriser une inclusion plus grande des personnes avec un handicap

- Les gens aux prises avec des handicaps font face à plusieurs formes d'exclusion sociale, économique et politique. Même en l'absence de stéréotypes négatifs et d'attitudes discriminatoires, les personnes qui ne souffrent pas d'un handicap peuvent être portées à sous-estimer les capacités des personnes handicapées et se sentir dans l'incertitude sur la façon de les satisfaire et de les inclure dans des activités de tous les jours.
- Sport pur aide à faire tomber ces barrières en modifiant la façon dont la collectivité perçoit les personnes ayant un handicap et en concentrant l'attention sur leurs capacités plutôt que sur leur handicap.
- Le sport transforme aussi l'athlète avec un handicap. En raison de leur exclusion, des personnes ayant un handicap peuvent avoir moins de possibilités d'acquérir des habiletés sociales importantes et de développer pleinement leur potentiel physique et mental. Grâce au sport, ces personnes peuvent :
 - avoir accès à des possibilités d'interaction sociale positive avec des pairs avec ou sans handicap, se faire des amis et développer des réseaux sociaux essentiels à leur santé et à leur bien-être;
 - apprendre des habiletés d'interaction sociale essentielles telles que la communication, la coopération, le travail en équipe, l'importance des règles, la détermination d'objectifs et l'autodiscipline;
 - devenir physiquement plus fortes grâce à l'amélioration de l'endurance, de la coordination, de la souplesse, de la posture, du tonus musculaire, de l'équilibre, de la force et du mouvement;

- améliorer leur développement socio-émotionnel et leur capacité de s'aider soi-même, en acquérant un plus grand contrôle émotionnel, la conscience sociale, la confiance en soi, l'estime de soi, le concept de soi, la motivation et l'autonomie; et
- devenir habilitées à se défendre elles-mêmes et à défendre les autres.
- Plusieurs de ces compétences peuvent se transposer dans le monde de l'emploi et contribuer ainsi à développer davantage l'autosuffisance.
- Mais nous savons que cela exige d'être du sport pur – le sport qui se fonde sur les valeurs positives du plaisir, de la loyauté, de l'inclusion et de l'excellence.

Renouveler la culture autochtone

- Les taux plus élevés de maladie, de mortalité prématurée, de décrochage scolaire, de chômage, de pauvreté et d'incarcération au sein de la population autochtone du Canada reflètent les disparités importantes entre les possibilités sociales, économiques et culturelles à la portée des peuples autochtones et celles qui sont à la disposition des Canadiens et Canadiennes dans leur ensemble.
- Les peuples autochtones et les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux ont déterminé que le sport était un moyen important de contribuer à réduire ces disparités, particulièrement celles qui touchent les jeunes autochtones, soit le segment de la population canadienne qui connaît la croissance la plus rapide.
- Les preuves s'accumulent selon lesquelles la continuité culturelle est essentielle à la restauration de la santé sociale, économique et spirituelle des communautés autochtones. À titre de caractéristique culturelle importante, le sport pur a un rôle à jouer dans ce processus.
- Le sport et les jeux centrés sur les habiletés traditionnelles et les principes fondés sur la culture ont toujours joué un rôle important dans la culture autochtone nord-américaine. Cela se vérifie de nos jours par la popularité et le succès des manifestations sportives et culturelles comme les Jeux d'hiver de l'Arctique, les Jeux autochtones de l'Amérique du Nord et les Jeux mondiaux des nations autochtones.
- Des recherches effectuées en Australie confirment que le sport procure des bénéfices particuliers en ce qui concerne les communautés autochtones sur les plans du développement de la fierté culturelle, de la cohésion sociale, de l'estime de soi et des compétences transférables parmi les participants et les bénévoles.
- Les carnivals sportifs peuvent aussi aider à enrayer à court terme la consommation de drogue et d'alcool et entraîner une réduction correspondante de la violence familiale.
- Les programmes de sport et de loisir offerts avec d'autres formes de soutien ont aussi aidé à accroître la fréquentation scolaire et les niveaux de réussite et à réduire l'incidence de la criminalité juvénile et du suicide.
- Une fois de plus, nous savons que cela doit être le sport fondé sur les valeurs positives du plaisir, de la loyauté, de l'inclusion et de l'excellence – Sport pur possède le pouvoir d'aider.

Téléchargez L'INFLUENCE DU SPORT : le Rapport Sport pur

www.sportpur.ca/rapportsportpur

Le sport : une contribution importante à l'économie canadienne

- Le sport joue un rôle considérable dans l'économie des communautés, tout comme dans la vie sociale, en créant des emplois, en stimulant le tourisme dans les petites collectivités comme dans les grandes, en contribuant au renouveau économique du milieu local et en améliorant les compétences et la productivité dans le marché du travail.
- Le Conference Board du Canada rapporte que :
 - le sport contribue à 1,2 pour cent du PIB du Canada, une augmentation par rapport au 0,9 pour cent de 1996;
 - le secteur du sport emploie 262 324 Canadiens et Canadiennes, soit 2 pour cent de tous les emplois au Canada;
 - les ménages canadiens ont dépensé 15,8 milliards de dollars pour le sport en 2004, soit 2,18 pour cent des dépenses totales des ménages ou un montant de 1 963 \$ par ménage canadien.

Accroître le tourisme au moyen des voyages et des événements sportifs

- Un des moyens pour le sport de contribuer à la croissance économique passe par le tourisme lié au sport. Les événements spéciaux, y compris les manifestations sportives, sont devenus l'un des types de tourisme dont la croissance est la plus rapide et font partie intégrante du développement du tourisme.
- Le Canada est l'hôte de plus de 250 000 manifestations sportives annuellement, allant des événements sportifs professionnels aux jeux multisports amateurs et aux tournois locaux. Tous ces événements procurent des bénéfices économiques sous forme de dépenses des visiteurs en hébergement, repas, billets d'entrée aux manifestations, transport et cadeaux/souvenirs.
- Les événements multisports amateurs attirent des milliers d'athlètes internationaux, de membres de délégation, d'officiels, de représentants des médias et de spectateurs qui dépensent localement en hébergement, repas, billets d'entrée aux manifestations, transport, cadeaux et souvenirs. Ils laissent aussi un héritage permanent sous forme d'infrastructures sportives de haute qualité et de visibilité à l'échelle internationale, qui amènent en permanence des niveaux plus élevés de tourisme sportif.
- Les Jeux olympiques d'hiver de Calgary, en 1988, ont attiré plus de 150 000 personnes; 40 pour cent d'entre elles visitaient cette ville pour la première fois et 27 pour cent n'avaient jamais entendu parler de Calgary auparavant. Les volumes de tourisme international ont augmenté de façon importante à Calgary depuis ces Jeux.
- En 2006, les enquêtes sur les voyages ont démontré que 4,17 millions ou 30,1 pour cent de tous les voyages-personnes comportant au moins une nuitée en provenance des États-Unis vers le Canada, incluaient la participation à une activité sportive ou de plein air. La même année, 1,15 million ou 27 pour cent de tous les voyages internationaux vers le Canada (excluant ceux en provenance des États-Unis) incluaient la participation à une activité sportive ou de plein air.
- Selon le Comité permanent de la Chambre des communes sur l'étude du sport au Canada, le sport a représenté une somme estimée à 4 milliards de dollars en dépenses de tourisme en 1997, en attirant des touristes de toutes les régions du Canada et en augmentant notre visibilité et notre réputation dans le monde.

Contribuer au développement et au renouveau de l'économie locale

- Dans son ouvrage retentissant intitulé *The Rise of the Creative Class*, Richard Florida documente le rôle important que jouent les aménagements de sport et de loisir « juste in time » (ex. parcs, terrains de jeu, pistes cyclables ou de randonnée pédestre et installations sportives publiques) pour rendre les communautés attrayantes auprès d'une main-d'œuvre instruite hautement mobile.
- Les entreprises à la recherche de nouveaux endroits où investir sont de plus en plus sensibles au fait que la qualité de vie est un facteur important d'attraction et de rétention des employés hautement spécialisés dont elles ont besoin. En investissant dans le sport et les espaces verts, les installations et les services qui plaisent aux travailleurs, les collectivités peuvent accroître leur pouvoir d'attraction pour les entreprises qui cherchent à les embaucher.
- Le sport peut aussi améliorer le sort des communautés défavorisées en fournissant de l'emploi et, grâce à des plans locaux de sport et d'emploi, en aidant les résidents locaux à avoir accès aux occasions de bénévolat sportif, à la formation et à l'accréditation dont ils ont besoin pour pouvoir obtenir ces emplois.
- Une recherche effectuée au Royaume-Uni révèle que le sport peut procurer des possibilités d'affaires et d'emploi à l'échelle locale et constituer la voie vers l'acquisition de la motivation et des compétences nécessaires pour avoir accès à ces possibilités d'emploi et à d'autres. Ces compétences incluent la confiance, l'estime de soi, des compétences transférables et les qualifications de base.

Rehausser les compétences et la productivité en milieu de travail

- La pratique du sport – et plus largement de l'activité physique à différents niveaux – a également des conséquences importantes sur la productivité économique.
- Les employeurs se tournent de plus en plus vers le sport et l'activité physique pour améliorer la productivité dans leurs milieux de travail.
- Les programmes de sport et de conditionnement physique en milieu de travail peuvent réduire le taux d'absentéisme de 1,6 journée par année par employé, ce qui se traduit par des économies de main-d'œuvre de 1,1 pour cent par année.
- Les employeurs accordent aussi beaucoup de valeur aux compétences transférables acquises par ceux qui pratiquent le sport ou y font du bénévolat, car ces compétences améliorent la performance en milieu de travail.
- Selon l'enquête effectuée par le Conference Board du Canada, la grande majorité des participants actifs, des bénévoles et des spectateurs classent le sport comme un moyen important d'acquérir des compétences qu'ils peuvent appliquer ailleurs que dans le sport, dans leur vie personnelle et aussi dans un large éventail d'emplois et de milieux de travail.
- Les bénévoles du sport ont déterminé des compétences acquises encore plus fortes que ne l'ont fait ceux qui pratiquent un sport, parmi les huit catégories de compétences qu'ils étaient appelés à classer. Ils ont particulièrement accordé de la valeur aux compétences d'entraîneur et de mentor, à l'intégrité personnelle, à la responsabilité à l'égard d'autrui, à l'utilisation équitable ainsi qu'au leadership et aux habiletés de travail en équipe. Les employeurs apprécient ces compétences parce qu'elles améliorent la performance en milieu de travail.

Téléchargez L'INFLUENCE DU SPORT : le Rapport Sport pur

www.sportpur.ca/rapportsportpur

Faits saillants : Le sport dans la communauté au Canada



Une présence considérable dans chaque communauté

55 pour cent des garçons de 15 ans ou moins pratiquent activement un sport, de même que 44 pour cent des filles. De plus, 28 pour cent de la population âgée de 15 ans et plus pratique activement un sport.

1,8 million de Canadiens et Canadiennes agissent comme entraîneurs en sport amateur tandis que 800 000 y participent à titre d'arbitres ou d'officiels. Deux millions d'entre eux occupent des fonctions d'administrateurs ou de collaborateurs.

18 pour cent des Canadiens et des Canadiennes appartiennent à un club, une ligue ou un organisme sportif.

39 pour cent des Canadiens et Canadiennes actifs prennent part à plus de 250 000 événements sportifs au Canada par année.

Un appui précieux de la part des communautés

Il existe 33 650 organismes de sport et de loisir au Canada, qui constituent 21 pour cent du secteur à but non lucratif. La plupart de ces organismes sont locaux (71 pour cent).

5,3 millions de Canadiens et Canadiennes – soit 28 pour cent de tous les bénévoles canadiens – font du bénévolat au sein d'organismes sportifs et récréatifs.

En moyenne, chaque bénévole du sport dans la communauté consacre 143 heures par année au sport.

73 pour cent des organismes de sport et de loisir ne comptent aucun employé rémunéré.

En moyenne, les organismes de sport et de loisir ne reçoivent que 12 pour cent de leur financement des gouvernements – comparativement à 49 pour cent pour l'ensemble des organismes bénévoles.

Une valeur importante pour les Canadiens et Canadiennes

92 pour cent des Canadiens et Canadiennes croient que le sport dans la communauté peut exercer une influence positive dans la vie de nos jeunes.

72 pour cent des Canadiens et Canadiennes croient que le sport contribue de façon importante à la qualité de la vie dans leurs communautés.

Une majorité des Canadiens et Canadiennes (57 pour cent) croit que le sport dans la communauté renforce des valeurs positives dans une large mesure.

Une source fondamentale de santé et de bien-être

En 2004, 80 pour cent des gens sondés qui s'adonnent à la pratique du sport considéraient le sport comme très important pour l'amélioration de leur condition physique et de leur santé.

70 pour cent décrivaient l'état général de leur santé comme excellent ou très bon, comparativement à moins de 50 pour cent parmi ceux qui n'étaient pas actifs dans le sport.

Les Canadiens et Canadiennes adultes qui pratiquent un sport font en moyenne trois heures par semaine d'activité physique surtout modérée ou vigoureuse et sont, en conséquence, susceptibles d'atteindre les niveaux d'activité recommandés.

Les enfants qui pratiquent le sport sont davantage susceptibles d'atteindre les niveaux d'activité recommandés que ceux qui n'en font pas.

Une influence positive sur la vie des enfants et des jeunes

Les Canadiens et Canadiennes placent le sport au deuxième rang derrière la famille pour ce qui est de l'influence hautement positive sur la vie des jeunes.

Plus de 80 pour cent des Canadiens et Canadiennes croient que la promotion de valeurs positives chez les jeunes devrait être la priorité du sport au Canada.

La majorité des parents sondés au Canada (70 pour cent) estiment que leurs attentes pour ce qui a trait à ce que le sport devrait procurer à leurs enfants ont été satisfaites ou dépassées

Une contribution significative à l'économie canadienne

Au Canada, le secteur du sport représente 1,2 pour cent du PIB et fournit 2 pour cent de tous les emplois, en procurant du travail à 262 324 Canadiens et Canadiennes.

Les ménages canadiens ont dépensé 15,8 milliards de dollars pour le sport en 2004 –1 963 \$ par ménage canadien.

Presque le tiers des voyages touristiques au Canada en 2006 incluaient la participation à des activités sportives ou de plein air.

Les programmes de sport et de conditionnement physique en milieu de travail peuvent réduire le taux annualisé d'absentéisme de 1,6 jour par employé, ce qui se traduit par des économies de main-d'œuvre de 1,1 pour cent par année.

Une augmentation des taux d'activité physique de 10 pour cent seulement épargnerait aux Canadiens et aux Canadiennes plus de 150 millions de dollars annuellement pour les seuls coûts directs des soins de santé.

Un besoin d'agir

La pratique du sport chez les adultes est en déclin; elle a diminué brusquement de 45 pour cent à 28 pour cent au cours de la période 1992 – 2005.

La participation des spectateurs lors d'événements sportifs amateurs a augmenté de 24 pour cent à 35 pour cent (ou 9,2 millions de Canadiens et Canadiennes) au cours de la même période.

Les taux de pratique du sport atteignent un sommet entre 10 et 13 ans et déclinent par la suite de façon constante avec l'âge. Les principales raisons invoquées par les jeunes pour ne pas pratiquer un sport étaient le manque de temps (34 pour cent) et le manque d'intérêt (30 pour cent).

71 pour cent des Canadiens et Canadiennes sont d'avis que le coût élevé du sport représente un obstacle à la participation pour nombre de gens.

Une enquête Decima de 2002 a identifié les points suivants comme étant les problèmes les plus sérieux auxquels faisait face la communauté sportive de nos jours : l'accent mis sur la victoire/compétition (16 pour cent), la présence de la violence (10 pour cent), l'excès d'engagement des parents (10 pour cent), le manque de participation des parents (7 pour cent) et la faiblesse de l'entraînement/du leadership (6 pour cent).

Le harcèlement (38 pour cent), l'intolérance/le racisme (29 pour cent), le manque d'esprit sportif (21 pour cent) et les blessures (18 pour cent) ont également été identifiés comme des problèmes très sérieux.



Mouvement Sport pur

Description : Sport pur est un mouvement national canadien pour le sport et les communautés. Sport pur est constitué de collectivités, d'organismes, de clubs, d'équipes, d'installations sportives et d'écoles partout au Canada qui travaillent à donner à tous ceux et celles qui pratiquent le sport l'assurance d'une expérience positive, signifiante et enrichissante.

Mission : servir de catalyseur afin d'aider le sport à s'élever à la hauteur de son plein potentiel en tant que bien collectif pour le Canada et la société canadienne, en apportant une contribution significative au développement de la jeunesse, au bien-être des personnes et à la qualité de la vie dans nos communautés.

Principaux leaders : le Centre canadien pour l'éthique dans le sport, la Fondation Sport pur, le Secrétariat Sport pur.

Contexte : le Mouvement Sport pur a été mis en œuvre par des Canadiens et Canadiennes en vue de faire progresser au Canada la demande en faveur d'un sport basé sur des valeurs. Le Mouvement compte maintenant des milliers de membres partout au Canada. Un nombre croissant d'écoles, de ligues, d'équipes et de collectivités de tout le Canada joignent les rangs du Mouvement Sport pur.

En 2001, les ministres fédéral et provinciaux/territoriaux responsables du sport se sont réunis pour s'attaquer au besoin de restaurer un comportement éthique et respectueux dans le sport. Les dirigeants faisaient valoir que des pratiques dommageables – tricherie, intimidation, violence, comportement agressif et même dopage – commençaient à saper l'impact positif du sport dans la communauté au Canada. En conséquence, en août 2001, la Déclaration de London, qui énonce la vision d'incorporer l'éthique et le comportement éthique dans le sport, a été signée.

L'année suivante, le Centre canadien pour l'éthique dans le sport a effectué une enquête à l'échelle nationale, qui a brossé un tableau de l'importance du sport dans la vie des Canadiens et Canadiennes. L'enquête a indiqué que les Canadiens et Canadiennes voulaient un sport qui soit le reflet de valeurs positives comme l'équité, l'inclusion, l'excellence et le plaisir.

En septembre 2003, les principaux responsables du sport, des sportifs champions, des parents et des jeunes de tout le Canada se sont réunis à l'occasion d'un forum intitulé « Le sport que nous voulons » et plusieurs messages percutants ont jailli de cette rencontre :

- Les Canadiens et Canadiennes croient que le sport a le pouvoir de favoriser l'engagement au sein de la communauté et d'inculquer aux jeunes des compétences et des principes importants.
- Les Canadiens et Canadiennes estiment que le sport peut faire davantage pour donner son plein potentiel.
- Les Canadiens et Canadiennes à plusieurs niveaux – depuis les parents et les entraîneurs au niveau de la communauté jusqu'aux athlètes olympiens et autres athlètes d'élite, – désirent vivement un mouvement national qui engage les collectivités et les organismes sportifs dans tout le pays.

En conséquence, neuf mois plus tard, naissait le Mouvement Sport pur. Le Mouvement énonce six principes qui sont soutenus par ceux et celles qui déclarent leur adhésion – Vas-y, Fais preuve d'esprit sportif, Respecte les autres, Amuse-toi, Garde une bonne santé et Donne en retour. Depuis 2003, le Mouvement a connu une croissance extraordinaire et les valeurs d'équité, d'inclusion, d'excellence et de plaisir continuent d'inspirer les Canadiens et Canadiennes à déclarer leur appui à Sport pur.

Renseignements généraux :

Adresse : 350-955, rue Green Valley, Ottawa (ON) K2C 3V4

Téléphone : 613-521-9533

Télécopieur : 613-521-3134

Site Internet : sportpur.ca

Contact:

- **Directrice, Engagement des communautés**
Karri Dawson
Tél. : 613-521-9533, poste 3213
Courriel : kdawson@sportpur.ca
- **Porte-parole**
Paul Melia
Tél. : 613-521-9533, poste 3221
Courriel : pmelia@sportpur.ca
- **Directrice, Communications et marketing**
Rosemary Pitfield
Tél. : 613-521-9533, poste 3236
Courriel : rpitfield@sportpur.ca



Citations : principales parties intéressées

Traduction libre

Ann Golden

Présidente-directrice générale
Conference Board du Canada

« L'influence du sport : Le rapport Sport pur renforce les conclusions antérieures du Conference Board indiquant que le sport est vraiment une valeur importante aux yeux du public au Canada, et qu'il mérite toute notre attention et nos efforts soutenus afin qu'il procure les meilleurs avantages possible aux Canadiens et Canadiennes et à leurs communautés. »

Gordon M. Nixon

Président-directeur général
Banque Royale du Canada

« Faire du sport m'a permis de tirer d'importantes leçons de l'expérience et m'a aidé à être un meilleur chef d'entreprise, un bon parent et citoyen. Pratiquer des sports axés sur des valeurs positives permet à nos enfants de côtoyer d'excellents modèles en plus de leur enseigner à respecter leurs coéquipiers et concurrents et de leur donner des leçons importantes en matière de leadership, de travail en équipe, d'intégrité et de responsabilité personnelle. »

Dr Andrew Pipe

Directeur
Centre de prévention et de réadaptation, Institut de cardiologie de l'Université d'Ottawa

« Les taux d'obésité actuels chez nos jeunes sont renversants et je crois que le Canada peut faire mieux pour ces jeunes gens. L'influence du sport : Le rapport Sport pur met en évidence les défis qui attendent les Canadiens et Canadiennes tout en leur offrant la possibilité d'être plus proactifs quant à la façon dont le sport peut être utilisé pour aider les jeunes à lutter contre l'obésité. »

Johann Koss

Président-directeur général

Right To Play, récipiendaire de quatre médailles d'or aux Jeux olympiques

« Le Canada est un beau pays, juste et à visage humain. Si nous unissons nos efforts, nous pouvons mobiliser la planète afin que le pouvoir du sport et du jeu fasse une grande différence dans la vie des enfants et des communautés. »

Dr Wilton Littlechild, C.M., Q.C.

Chef régional

Assemblée des Premières Nations

Traités no 6, 7 et 8 (Alberta)

« L'influence du sport : Le rapport Sport pur est un guide idéal pour savoir comment nous pouvons utiliser le sport de manière stratégique afin d'améliorer la vie des gens de nos communautés. Les jeunes Autochtones font face à de nombreux défis, mais nous savons par expérience que des initiatives comme les Jeux autochtones de l'Amérique du Nord peuvent utiliser le sport pour mettre en valeur et appuyer le potentiel de nos jeunes. »

Monica Patten

Présidente-directrice générale

Fondations communautaires du Canada

« Les fondations communautaires désirent établir des collectivités plus fortes et en santé d'un bout à l'autre du pays. Grâce à L'influence du sport : Le rapport Sport pur, nous pouvons tous constater comment le sport axé sur des valeurs est un moyen efficace de développer la conscience communautaire. »

Al Hatton

Président-directeur général

Centraide Canada

« Chez Centraide, nous savons que s'attaquer aux causes fondamentales des problèmes sociaux n'est pas toujours facile, mais cela en vaut toujours la peine. L'influence du sport : Le rapport Sport pur nous démontre comment le sport dans les communautés peut régler ces enjeux sociaux avant qu'ils ne deviennent des problèmes. »



Personnes-ressources : Principaux intervenants pour les entrevues avec les médias

Les personnes suivantes sont disponibles pour les médias pour des commentaires sur
L'Influence du sport : Le rapport Sport pur

Dr Andrew Pipe

Directeur
Centre de prévention et de réadaptation
Institut de cardiologie de l'Université d'Ottawa
Téléphone : (613) 761-4756

Victor Lachance

Directeur général
Fondation Sport pur
Téléphone : (613) 835-9992
ou (613) 255-3372

Pour diffusion immédiate
le 6 novembre 2008



TRUE SPORT | SPORT PUR

COMMUNIQUÉ

Le Rapport Sport pur : un défi stimulant pour les maires au Canada

Ottawa, le 6 novembre 2008 – Un rapport sur les bénéfices publics du sport dans la communauté, publié aujourd’hui par le Centre canadien pour l’éthique dans le sport (CCES) au nom du Mouvement Sport pur, lance à chaque maire au pays le défi de joindre les rangs du Mouvement Sport pur et de passer à l’action afin d’aider le sport à atteindre son plein potentiel pour le bien de leur communauté.

« Il y a une idée simple au cœur de notre rapport – c’est qu’un sport sain peut faire toute une différence dans la vie des Canadiens et Canadiennes », a déclaré Paul Melia, président et directeur général du CCES.

L’influence du sport : le rapport Sport pur est une démonstration percutante des multiples bénéfices que le sport dans la communauté peut apporter. Selon le rapport, le sport dans les communautés canadiennes peut générer les effets suivants :

- Une population plus active et en meilleure santé
- Une hausse de l’inscription, de la fréquentation et de la réussite dans les écoles
- Un niveau d’emploi amélioré chez les jeunes, grâce à des compétences transférables
- Une diminution de la criminalité juvénile et de l’implication dans des gangs
- Une diminution des comportements à risque pour la santé et des grossesses à l’adolescence
- Des collectivités plus accueillantes
- Des niveaux plus élevés de capital social et de confiance dans la société
- Une intégration plus rapide des nouveaux arrivants au sein de la collectivité
- Une amélioration de l’inclusion, de la santé et du bien-être des personnes avec un handicap
- Des communautés autochtones plus fortes et des jeunes autochtones mieux outillés
- Des compétences et une productivité accrues en milieu de travail
- Une augmentation du tourisme sportif et des efforts de renouveau des milieux locaux
- Un attrait accru pour les travailleurs instruits et mobiles pour les entreprises qui les embauchent
- Une sensibilisation et une mobilisation sociale accrues envers l’environnement
- Des infrastructures plus durables et des événements sportifs plus respectueux de l’environnement.

« Le croisement de ces bénéfices du sport dans la communauté, décrits dans ce rapport, constitue une invitation claire à tous les leaders au sein des communautés, quel que soit leur secteur d'activité, d'aller au-delà des approches traditionnelles », a déclaré le maire de Regina, M. Pat Fiacco. « Nous devons faire front commun et adopter une approche plus horizontale et accueillante si nous voulons exploiter le véritable potentiel du sport et le mettre au service de nos objectifs communs. »

« Ce rapport nous montre, de façon très convaincante, qu'un sport sain est bon pour la population et bon pour les localités. Le sport dans la communauté est, en fait, l'un de nos biens collectifs les plus précieux. Il est un réservoir important et encore largement sous-utilisé de bénéfices collectifs qui pourraient, avec un effort délibéré, être exploités de manière à offrir encore davantage aux Canadiens et Canadiennes », d'ajouter le maire Fiacco.

Le rapport décrit dans quelle mesure le sport dans la communauté est intimement lié au tissu social même des collectivités canadiennes. Un adulte sur quatre et un enfant sur deux pratiquent activement le sport, tandis que plus de 5,3 millions de Canadiens et Canadiennes travaillent bénévolement comme entraîneurs sportifs, officiels et organisateurs.

Avec un si grand nombre de Canadiens et Canadiennes qui font du bénévolat ou qui pratiquent un sport, il n'est pas surprenant que neuf Canadiens et Canadiennes sur dix soient convaincus que le sport dans la communauté peut être une énorme force positive. Toutefois, seulement un Canadien sur cinq estime que le sport est à la hauteur de son plein potentiel. Les Canadiens et Canadiennes se préoccupent du fait que le sport dans la communauté se dirige dans la mauvaise direction, en raison de l'influence négative des valeurs liées à une certaine forme de sport commercial.

« Ce rapport démontre clairement que, pour obtenir le plus de bénéfices possible du sport, celui-ci doit être sain et être régi par des valeurs d'excellence, d'équité, de plaisir et d'inclusion. C'est ce que nous voulons dire par Sport pur », a dit M. Melia.

Le maire Fiacco, auquel s'étaient joint la médaillée d'or olympique Beanie Scott et la présidente du conseil d'administration du CCES et olympienne, la D^{re} Louise Walker, ont lancé un défi à toutes les collectivités canadiennes. Une lettre, signée par les trois Champions Sport pur, a été envoyée à tous les maires et conseils municipaux de tout le pays, accompagnée d'un exemplaire du rapport.

« Nous demandons aux leaders de nos communautés d'exploiter le pouvoir du sport à l'intérieur de leurs collectivités et de joindre les rangs du Mouvement Sport pur », a déclaré le maire Fiacco. « En nous déclarant nous-mêmes des communautés Sport pur, nous avons le pouvoir d'offrir le sport que les Canadiens et Canadiennes veulent. »

« Il n'y a pas de recette magique quand il s'agit de faire face à des problèmes sociaux et économiques complexes, mais les preuves s'accumulent de plus en plus, et de façon toujours plus claire, qu'un sport sain dans une communauté est un moyen puissant pour fortifier les individus et pour donner plus de cohésion aux collectivités », a conclu Elizabeth Mulholland, l'auteure du rapport. « Le défi consiste maintenant à travailler ensemble pour nous assurer que, de façon délibérée, nous mettons le sport à l'œuvre afin d'avoir un système de sport dans la communauté qui puisse porter fruit. »

Sport pur est un mouvement national canadien pour le sport et les communautés. Sa mission principale est de servir de catalyseur pour aider le sport à atteindre son plein potentiel à titre d'actif public pour le Canada et la société canadienne et ce, en apportant une contribution importante au développement de la jeunesse, au bien-être des personnes et à la qualité de la vie dans nos communautés.

Le **Centre canadien pour l'éthique dans le sport** est un organisme indépendant, national et sans but lucratif. Notre mission, soit la promotion de l'éthique dans le sport au Canada, se réalise grâce à la recherche, la promotion, l'éducation, la détection et la dissuasion, ainsi que par divers programmes et partenariats avec d'autres organismes.

-- 30 --

Également disponibles à l'adresse www.sportpur.ca/rapportsportpur :

- L'Influence du sport : le rapport Sport pur (document complet ou résumé)
- Notes documentaires
 - Le sport dans la communauté; La santé physique et mentale; Les enfants et les jeunes; Le développement social; Le développement économique
- Faits saillants : Le sport communautaire au Canada
- Le Mouvement Sport pur
- Citations des principaux intervenants
- Personnes-ressources : Principaux intervenants pour les entrevues avec les médias
- Matériel pour la conférence de presse
 - Transcription des allocutions des porte-parole
 - Copie de la lettre du défi Sport pur de la part du Maire Pat Fiocco de Régina
- Biographies des participants

Pour plus d'information, prière de communiquer avec :

Rosemary Pitfield

Directrice des communications et marketing

Sport pur

Tél. cell. : (613) 355-0889

Tél : (613) 521-3340, poste 3236

Courriel : rpitfield@sportpur.ca

(Also available in English)

Transcription des allocutions des porte-parole



Mot de bienvenue – Paul Melia (1:00)

Bonjour mesdames, messieurs, et bienvenue au lancement de L'influence du sport : le rapport Sport pur.

Mon nom est Paul Melia et je suis le président et directeur général du Centre canadien pour l'éthique dans le sport.

M'accompagnent aujourd'hui madame Elizabeth Mulholland, l'auteure du rapport, qui présentera ses constatations, et le maire de Regina monsieur Pat Fiacco, qui partagera avec vous son point de vue sur les bénéfices du rapport pour l'ensemble des communautés au pays.

Le Centre canadien pour l'éthique dans le sport a commandé ce rapport au nom du Mouvement Sport pur – le mouvement national canadien pour le sport et les communautés.

Le but que nous poursuivons à l'aide de ce rapport est de fournir la preuve que le sport peut exercer une influence puissante et positive au sein de nos communautés. Nous voulons aider les collectivités, les décideurs politiques à tous les niveaux, les leaders du monde des affaires et du monde du sport à percevoir l'énorme potentiel qui est présent au sein de notre système de sport dans la communauté. Nous espérons que tous travailleront de concert et mettront de l'avant de nouvelles approches destinées à mettre ce potentiel à l'œuvre pour les Canadiens et les Canadiennes.

Il y a une idée simple au cœur de notre rapport – c'est qu'un sport sain peut faire toute une différence dans la vie des Canadiens et Canadiennes.

J'aimerais maintenant inviter Elizabeth Mulholland à nous présenter un bref aperçu des constatations et des conclusions du rapport.

Allocution – Elizabeth Mulholland (6:30)

Merci beaucoup, Paul.

Les constatations que nous présentons aujourd'hui sont le résultat d'une revue de la documentation consacrée à l'étude des nombreux bénéfices qui peuvent être générés par le sport dans la communauté.

L'une de nos constatations les plus frappantes, c'est à quel point le sport dans la communauté fait partie intégrante de la vie des Canadiens et Canadiennes.

- Plus d'un Canadien d'âge adulte sur 4 et la moitié de tous les enfants canadiens pratiquent directement un sport.
- 5,3 millions de bénévoles – soit 28 pour cent des Canadiens et Canadiennes – sont mobilisés annuellement par le sport et le loisir.
- 1,8 million d'entre eux agissent comme entraîneurs en sport amateur et 800 000 autres travaillent bénévolement comme arbitres et officiels.

Notre deuxième constatation majeure concerne la mesure dans laquelle les Canadiens et Canadiennes croient fermement que le sport dans la communauté est bon pour la population et bon pour les collectivités.

- 72 % des Canadiens et Canadiennes croient que le sport apporte une contribution positive à la qualité de la vie dans leurs communautés;
- 92 % croient que le sport peut être une force positive dans la vie des enfants et des jeunes;
- Et à cet égard, le sport, ne cède le premier rang qu'à la famille.

Les résultats de la recherche démontrent qu'en fait, ces points de vue sont justes.

Le sport est un énorme bien collectif qui peut être exploité par les collectivités pour les aider à atteindre leurs objectifs en matière de santé, de bien-être, d'économie et d'environnement.

En ce qui a trait à la santé, la preuve démontre que l'activité physique et la cohésion sociale obtenues grâce au sport dans la communauté peuvent contribuer à s'attaquer à l'obésité chez les enfants, à prévenir les maladies chroniques, à améliorer la santé mentale et à promouvoir le vieillissement en santé. Ce faisant, il peut réduire substantiellement les coûts des services de santé. En fait, on estime que le fait d'accroître les niveaux d'activité physique au Canada de seulement 10 % pourrait épargner aux Canadiens 150 millions de dollars annuellement en coûts directs de soins de santé.

Les bénéfices du sport sont encore plus frappants quand il s'agit des enfants et des jeunes.

Les jeunes qui sont impliqués dans le sport sont plus susceptibles que les non-sportifs à manger sainement et à être moins lourds; ils sont moins susceptibles de faire usage de drogue, d'avoir une vie sexuelle à risque et d'être sujets à l'ennui ou à la solitude.

Les filles tirent profit de bénéfices particuliers de la pratique du sport en raison de ses effets contre l'ostéoporose, l'anxiété, la dépression, le suicide et la grossesse à l'adolescence.

Le sport a été utilisé avec succès pour améliorer la fréquentation scolaire, le comportement et les résultats scolaires. De même, il aide les jeunes à acquérir un large éventail de compétences pour la vie qui améliorent leur employabilité et leur potentiel de revenu futur. Le sport porte également vers l'optimisme et à la disposition à s'engager comme bénévole.

Le sport procure des bénéfices particuliers quand on aborde la question de la criminalité juvénile. Les jeunes impliqués dans le sport sont moins susceptibles de s'engager dans un comportement antisocial ou délinquant et de se faire arrêter. Un programme de sport bien conçu peut offrir une solution de rechange positive à l'appartenance à des gangs criminalisées.

Plus important encore peut-être, le sport fournit aux jeunes des modèles positifs d'adultes et des possibilités d'établir des relations positives continues avec un adulte bienveillant, et qui aident à développer la résilience et permettent aux jeunes de mieux affronter les difficultés dans leurs vies.

Il est important de noter, toutefois, que plusieurs de ces bénéfices sont liés non seulement à la disponibilité du sport, mais aussi à la qualité de l'expérience sportive elle-même.

Pour produire efficacement ces bénéfices, le sport doit être sain et être régi par les valeurs positives d'excellence, d'esprit sportif, de plaisir, et d'inclusion.

Les bénéfices du sport ne se limitent toutefois pas aux individus. Le sport peut aussi contribuer à renforcer les communautés en développant le capital social et en favorisant une plus grande inclusion des groupes marginalisés ou exclus.

La pratique sportive est étroitement liée aux niveaux de confiance sociale et de bien-être. Les gens qui participent à un sport sont plus susceptibles que la moyenne des citoyens d'aller voter, de communiquer avec un représentant élu et de signer une pétition. Ils manifestent également des niveaux plus élevés de confiance sociale, de confiance dans les institutions et de satisfaction dans la vie.

Les preuves s'accumulent également en ce qui a trait à l'efficacité du sport à promouvoir une plus grande inclusion des personnes ayant un handicap, à aider les nouveaux arrivants à s'intégrer dans les collectivités et à favoriser le renouveau social et culturel dans les communautés autochtones. Dans ces dernières, le sport est utilisé avec succès pour accroître les niveaux de fréquentation de l'école et de réussite scolaire, pour réduire la criminalité juvénile et pour enrayer le suicide chez les jeunes.

Le sport joue aussi un rôle important dans la vie économique des communautés, en procurant des emplois, en stimulant le tourisme, en contribuant au renouveau du milieu local et en améliorant les compétences et la productivité en milieu de travail. Le Canada tient annuellement plus de 250 000 événements sportifs qui génèrent des bénéfices économiques importants sous la forme de dépenses des visiteurs. Les aménagements sportifs au niveau d'une collectivité contribuent à attirer des travailleurs très instruits ainsi que les entreprises qui cherchent à les embaucher. Le sport dans la communauté peut servir également dans les milieux défavorisés à augmenter les compétences et l'emploi. Les employeurs accordent une grande valeur aux compétences transférables acquises par les bénévoles et les participants à des événements sportifs parce qu'elles améliorent le rendement en milieu de travail.

Enfin, le sport peut aussi aider à promouvoir le développement durable.

De nombreux investissements dans le sport au niveau de la communauté sont des investissements dans des espaces verts, dont les usagers deviennent souvent les défenseurs de

leur protection, de leur entretien adéquat et de leur expansion. Les nouvelles normes plus vertes pour les installations de sport et de loisir aident à fournir l'assurance que le sport fait sa part pour rendre nos collectivités plus saines au niveau de l'environnement.

Ce bref aperçu de certains des bénéfices du sport dans la communauté a, je l'espère, montré que, bien qu'il n'y ait pas de recette magique quand ils s'agit de faire face à des problèmes sociaux et économiques complexes, le sport dans la communauté est, en fait, l'un de nos biens collectifs les plus précieux. Il est un réservoir important, bien que largement sous-utilisé, de bénéfices collectifs qui pourraient, avec un effort délibéré, être exploités de manière à être encore plus profitables aux Canadiens et Canadiennes.

Il est toutefois important d'insister sur le fait que presque tous ces bénéfices dépendent du fait qu'il faut s'assurer que le sport que nous faisons soit un sport sain.

Ceci est d'autant plus vrai que les Canadiens et Canadiennes se préoccupent du fait que le sport dans la communauté se dirige dans la mauvaise direction, en raison de l'influence négative des valeurs liées à une certaine forme de sport commercial. Ils sont inquiets de constater que le sport dans la communauté est de plus en plus centré sur la victoire à tout prix et ce, aux dépens de l'esprit sportif, du plaisir de jouer et de la participation. Ils se soucient du fait que les coûts sont en train de devenir un obstacle majeur à la participation.

Ces points de vue mettent en lumière un écart croissant entre le sport que les Canadiens et Canadiennes ont et le sport qu'ils veulent. Cela se reflète dans le fait que seulement 20 % des Canadiens et Canadiennes sont d'avis que le sport dans la communauté est effectivement à la hauteur de son potentiel en tant que force positive dans la société.

Le défi consiste maintenant à réduire cet écart. Pour se faire, il nous faut agir de façon délibérée sur deux fronts – nous assurer que le sport dans la communauté soit sain et œuvrer dans tous les secteurs et à tous les niveaux pour mettre le sport au travail au profit des Canadiens.

En effectuant les bons choix ensemble, nous pouvons contribuer à exploiter le pouvoir du sport pour améliorer nos vies, renforcer nos collectivités et rendre le Canada meilleur.

Merci beaucoup.

Allocution – Maire Pat Fiacco (3:30)

Merci beaucoup, Elizabeth.

J'aimerais prendre seulement une minute pour ajouter mon mot à ce dernier point.

Les communautés ont le pouvoir d'offrir le sport que les Canadiens veulent, et le sport a le potentiel d'être bénéfique pour les collectivités.

Ce rapport, qui rendra un immense service aux communautés partout au Canada, vient confirmer nos propres expériences à Regina, où nous nous sommes servis du sport pour nous aider à nous attaquer à certains problèmes de notre collectivité.

Le YMCA de Regina et le Café Street Culture se sont associés dans un projet de formation à l'emploi qui offre aux participants de Street Culture l'accès aux installations du Y. La combinaison des compétences à l'emploi et du programme régulier de conditionnement physique apporte un soutien au développement sain des jeunes dans le besoin.

La Ligue de hockey en plein air de Regina fournit des occasions de loisir aux enfants qui ne peuvent profiter des possibilités d'activités sportives pour des raisons de pauvreté ou de d'autres obstacles leur limitant l'accès aux sports organisés. La ligue se fait promotrice de l'idée d'éliminer l'obstacle de l'équipement et d'aider les personnes, les familles et les communautés à contrôler leurs propres activités de loisir.

Comme nous en avons fait l'expérience à Regina, la combinaison de bénéfices du sport dans la communauté décrits dans ce rapport constitue une invitation claire aux leaders de la collectivité, quel que soit leur secteur d'activité, à aller au-delà des approches traditionnelles, à faire front commun et à trouver des moyens de faire en sorte que le sport s'élève à la hauteur de son plein potentiel.

Les municipalités et les élus municipaux ont un rôle important à jouer dans ce processus. Nous devons avoir l'intention expresse de bâtir un système de sport au niveau de la communauté qui soit le reflet des meilleures valeurs de nos collectivités et qui permette à chacun de participer. Nous devons contribuer à amener des gens de divers horizons à se rassembler afin de trouver des moyens de mobiliser le sport pour faire face à certains de nos problèmes sociaux et économiques. Et nous devons commencer à penser le sport et à en parler comme d'un important bien collectif avec nos partenaires gouvernementaux fédéral, provinciaux et territoriaux.

À cette fin, je me joins à la médaillée d'or olympique Beckie Scott et à l'olympienne et actuelle présidente du conseil d'administration du CCES, la Dre Louise Walker, pour lancer par écrit un défi à chaque maire et à chaque conseil municipal au Canada. Nous faisons appel à eux pour aider le sport à s'élever à la hauteur de son plein potentiel dans leur communauté et, en guise de première étape, nous les invitons à joindre les rangs du Mouvement Sport pur et à déclarer leur collectivité « Communauté Sport pur ».

Ce faisant, ils engageront leurs collectivités à endosser et à promouvoir les valeurs positives du sport et à se joindre à plus de 1 400 autres collectivités, écoles, clubs, ligues et équipes partout au Canada.

Nous n'avons qu'à regarder simplement le nombre de Canadiens et Canadiennes qui pratiquent le sport et la profondeur de l'engagement des bénévoles qui font en sorte que le sport soit possible, pour comprendre que la portée du sport dans la communauté et dans les vies des Canadiens et Canadiennes est extraordinaire.

Je suis fier de prendre position ici aujourd'hui à titre de champion Sport pur et j'encourage vivement les autres à se joindre à moi.

Paul Melia

Merci Pat et merci Elizabeth...

Nous allons maintenant passer à la période des questions.



le 6 novembre 2008

Cher Monsieur le Maire (Chère Madame la Mairesse) [Insérer le nom]

Le 6 novembre, le Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES), au nom du Mouvement Sport pur, a rendu public le document intitulé : *L'influence du sport : le rapport Sport pur* www.sportpur.ca/rapportsportpur.

Il y a une idée très simple au cœur de ce rapport – **un sport sain peut faire toute une différence. C'est cette même idée qui est au cœur du Mouvement Sport pur.**

Sport pur est un mouvement national canadien pour le sport et les communautés. Sa mission principale est de servir de catalyseur pour aider le sport à atteindre son plein potentiel à titre d'actif public pour le Canada et la société canadienne et ce, en apportant une contribution importante au développement de la jeunesse, au bien-être des personnes et à la qualité de la vie dans nos communautés.

Nous vous invitons, vous et votre conseil municipal, à faire acte de leadership en faisant en sorte que le sport se montre à la hauteur de son potentiel en tant que force motrice en faveur du bien dans votre communauté : déclarez officiellement votre communauté « **Communauté sport pur** » et joignez les rangs de plus de 1 400 autres collectivités, organismes, clubs, ligues et équipes qui œuvrent activement à s'assurer que le sport que nous avons soit le sport que les Canadiens et les Canadiennes veulent.

Comme vous pourrez le constater à la lecture du rapport (www.sportpur.ca/rapportsportpur), les bénéfices d'une telle action sont clairs. Le sport dans la communauté constitue un bien collectif d'une valeur inestimable – un réservoir important, bien qu'encore sous-utilisé, de bénéfices publics qui pourraient, grâce à un effort délibéré, être exploités de manière à être encore plus profitables aux Canadiens et aux Canadiennes :

- Une population plus active et en meilleure santé
- Une hausse de l'inscription, de la fréquentation et de la réussite dans les écoles
- Un niveau d'emploi amélioré chez les jeunes, grâce à des compétences transférables
- Une diminution de la criminalité juvénile et de l'implication dans des gangs
- Une diminution des comportements à risque pour la santé et des grossesses à l'adolescence
- Des collectivités plus accueillantes
- Des niveaux plus élevés de capital social et de confiance dans la société
- Une intégration plus rapide des nouveaux arrivants au sein de la collectivité
- Une amélioration de l'inclusion, de la santé et du bien-être des personnes avec un handicap
- Des communautés autochtones plus fortes et des jeunes autochtones mieux outillés
- Des compétences et une productivité accrues en milieu de travail
- Une augmentation du tourisme sportif et des efforts de renouveau des milieux locaux
- Un attrait accru pour les travailleurs instruits et mobiles pour les entreprises qui les embauchent
- Une sensibilisation et une mobilisation sociale accrues envers l'environnement
- Des infrastructures plus durables et des événements sportifs plus respectueux de l'environnement.

Neuf Canadiens et Canadiennes sur dix croient que le sport dans la communauté peut exercer une influence hautement positive, particulièrement auprès des jeunes, et classent le sport au second rang, immédiatement après la famille, à cet égard. Toutefois, seulement un Canadien et Canadienne sur cinq estime que le sport s'élève à la hauteur de son plein potentiel. Les Canadiens et Canadiennes se préoccupent du fait que le sport dans la communauté se dirige dans la mauvaise direction, en raison de l'influence négative des valeurs liées à une certaine forme de sport commercial.

Ce rapport démontre clairement que, pour obtenir le plus de bénéfices possible du sport, celui-ci doit être sain et être régi par des valeurs d'excellence, d'équité, de plaisir et d'inclusion. Voilà ce que nous signifions par Sport pur.

Le recoupement des bénéfices du sport dans la communauté constitue une invitation claire aux leaders de la collectivité, quel que soit leur secteur d'activité, d'aller au-delà des approches traditionnelles à l'égard du sport dans la communauté, de se rassembler et d'adopter une approche plus horizontale et accueillante qui nous permettra d'exploiter le pouvoir du sport de contribuer à l'atteinte de nos objectifs collectifs.

Si nous voulons que le sport s'élève à la hauteur de son plein potentiel, nous devons délibérément nous assurer qu'il soit le reflet de nos meilleures valeurs et que chacun ait une chance de participer. Sport pur fournit cette occasion de concrétiser cette intention de transformer notre désir d'un sport sain en action.

Voici quelques-unes des démarches très réelles que votre communauté peut entreprendre, si elle ne l'a pas déjà fait :

- **Assurer un accès équitable aux installations et aux programmes sportifs** spécialement pour les Néo-Canadien et Néo-Canadiennes, les gens à faible revenu et les personnes ayant un handicap.
- **Établir des normes claires de comportement éthique et d'inclusion** pour toutes les installations sportives et pour tous les programmes soutenus financièrement par la municipalité.
- **Vous demander comment le sport peut contribuer à faire progresser des objectifs sociaux et économiques clés** et développer des stratégies et des liens pour que cela se produise.
- **Faciliter le dialogue entre des organismes de sport et d'autres organismes de la communauté** et les faire travailler ensemble pour atteindre des objectifs collectifs.
- **Élaborer un plan intégré de sport dans la communauté** visant à fournir des expériences sportives accessibles et de qualité à tous les membres de la collectivité.

Il n'y a pas de recette magique lorsqu'il s'agit de faire face à des problèmes sociaux et économiques complexes, mais la preuve est faite – et de façon claire – qu'un sport sain dans la communauté peut être un moyen incroyablement puissant de renforcer les individus et les communautés. Le défi maintenant consiste à avoir la volonté délibérée de passer à l'action et de travailler ensemble à mettre le sport à l'œuvre et à établir un système de sport dans la communauté qui donne des résultats.

Chaque joute que nous disputons, chaque partie que nous organisons, chaque course que nous courons, qu'elle soit petite ou grande, peut contribuer à bâtir un Canada plus fort.

Pour plus de renseignements sur le document *L'influence du sport*, sur Sport pur et sur comment votre collectivité peut devenir une « Communauté Sport pur », nous vous invitons à visiter le site sportpur.ca.

Veuillez agréer l'expression de nos sentiments distingués.



Pat Fiacco
Maire de Regina
Champion Sport pur



D^{re} Louise Walker
Présidente du conseil, CCES
Championne Sport pur



Beckie Scott
Médaillée d'or olympique
Championne Sport pur

Biographies des participants



Paul Melia

Monsieur Melia est président-directeur général et secrétaire-trésorier du Centre canadien pour l'éthique dans le sport. Il gère les opérations du CCES, incluant l'administration du Programme canadien antidopage, et il travaille avec les gouvernements et les organismes de sport afin d'élaborer une stratégie d'éthique nationale pour le sport amateur. Voici les autres réalisations que monsieur Melia compte à son actif :

- Président de la Fondation Sport pur;
- Président sortant de l'Association des organisations nationales antidopage (ANADO);
- Ancien directeur de l'éducation et des communications du CCES, directeur de l'exploitation;
- Ancien vice-président régional d'In-Touch Survey Systems Inc.;
- Titulaire d'une maîtrise en administration de la santé de l'Université d'Ottawa;
- Ancien responsable du Programme antitabac de Santé Canada, responsable de la direction et de la gestion des stratégies de réduction de la consommation de tabac du ministère;
- Connaissances approfondies et grande expérience en développement et en mise en place de campagnes de sensibilisation, d'éducation et de changement social pour diverses questions sanitaires et sociales.



Elizabeth Mulholland

Elizabeth Mulholland est conseillère indépendante en politique publique et elle se spécialise depuis avril 2002 en développement social et urbain, en développement du sport et en politique de recherche et développement. relativement au développement économique. En plus d'accomplir une vaste gamme de tâches de conseillère, madame Mulholland a agi comme directrice du Secrétariat du Groupe de travail international sur le sport au service du développement et de la paix pendant 18 mois, une initiative multilatérale de quatre ans visant à émettre des recommandations pratiques pour permettre aux gouvernements d'exploiter le potentiel du sport afin d'améliorer leurs objectifs en matière de développement et de paix. Avant avril 2002, madame Mulholland a été vice-présidente des politiques publiques pour Williams Research International, où elle a dirigé une recherche appliquée et une analyse courante axée sur les politiques sanitaires, sociales et urbaines. Avant de travailler chez Williams Research, madame Mulholland a occupé le poste de conseillère en chef du développement social pour le bureau du premier ministre, en offrant une direction stratégique sur les questions relativement aux politiques nationales sociales et sanitaires. En plus d'avoir de l'expérience à l'échelle fédérale, madame Mulholland a dirigé United Ways, le programme de relations gouvernementales de l'Ontario, pendant quatre ans et elle a agi comme conseillère principale en politiques pour un groupe de travail sur l'avenir de la région du grand Toronto.



Pat Fiacco

Pat Fiacco, maire de Regina, a été élu pour un troisième mandat en octobre 2006. Il a passé toute sa vie à Regina et il se dévoue à promouvoir sa ville comme la plus belle au Canada.

Le maire a déployé de nombreux efforts pour faire renaître le centre-ville de Regina et les quartiers de la grande ville. Son dévouement a donné lieu à un partenariat en action communautaire du centre-ville de Regina, un organisme local novateur axé sur l'hébergement, la criminalité, la sécurité et l'emploi.

Le maire Fiacco fait autant la vie dure au crime qu'il l'a faite à ses opposants du ring à titre d'ancien champion canadien de boxe amateur et d'arbitre olympique. Il a joué un rôle primordial dans la stratégie de lutte contre le vol d'automobiles, afin que plus d'agents patrouillent dans les rues et que le service de police de Regina adopte un modèle de réduction de la criminalité du XXI^e siècle. Le taux de criminalité de Regina a diminué de 25 % au cours des cinq dernières années.

Le maire Fiacco se sert de la même détermination dont il faisait preuve comme athlète pour assurer le partage prévisible des recettes et le financement de l'infrastructure de Regina. À titre d'ancien président du Caucus des maires des grandes villes de la Fédération canadienne des municipalités, il a assuré le transfert permanent d'une portion de la taxe fédérale sur l'essence aux municipalités.